La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 12 JUILLET 1961 — No 34



Abdel Khalek Hassouna, au centre, secrétaire général de la Ligue Arabe, quitte l'avion au moment où il arrive de Bagdad à Kuwait.. — A sa droite l'on reconnaît Bader el Mullah, secrétaire d'Etat du Kuwait. Hassouna sert de médiateur et cherche à apaiser la querelle qui sépare le Kuwait de l'Iraq.

Le Crédit Social s'est choisi un chef national

Robert N. Thompson, de Red Deer, est choisi comme leader et Réal Caouette, ancien député de Pontiac, leader adjoint

Au troisième jour de son congrès, le parti Crédit social a élu, jeudi, à la tête de ses troupes nationales, au Colisée du parc Lansdown, M. Robert N. Thompson, lequel aura maintenant la responsabilité de conduire ses partisans à la victoire électorale qui permettrait d'appliquer sur le plan national les théories de réformes monétaires et de bien-être social déjà appliquées en Colombie-Britannique et en Alberta .A l'unanimité, M. Réal Caouette a été élu leader adjoint.

Dans la course à la direction nationale du parti, deux autres candidats étaient en lice, MM. Réal Caouette qui, depuis 1940, est un actif créditiste dans la province de Québec, et qui fut élu député de Pontiac en 1946, et Fred George J. Hahn, organisateur du parti.

Le vote qui a conduit M. Thompson à la victoire est demeuré secret et il a été impossible de savoir comment il a été distribué selon chaque candidat. Les délégués du Québec avaient droit à 238 votes, ceux de l'Ontario à 118, le Manitoba à 31, la Saskatchewan à 14, l'Alberta à 107, et les Maritimes à 4. Originalement, l'Ontario n'aurait eu droit qu'à 118 votes, mais 5 délégués de l'Ontario qui ne devaient voter qu'à titre de substituts, ont voté en surplus. Cependant, le comité des scrutateurs a fait savoir que les cinq votes additionnels n'étaient pas de nature à changer les résultats.

Les trois candidats au poste de chef du parti ne se sont pas livrés une lutte trop chaude, chacun ayant dit en substance dans leur discours d'avant la mise au vote qu'ils se soutiendraient mutuellement peu importe l'issue du vote.

Le vote causa tout de même une surprise, car durant tout l'avant-midi, la rumeur circulait dans les coulisses que M. Caouette l'emporterait facilement.

D'après M. Thompson et M. Caouette, l'assemblée n'a pas exigé de détails sur la distribution du vote des délégués pour ne pas créer de désunion au sein du parti.

M. Caouette, pour sa part, s'est dit satisfait du résultat et a déclaré qu'il appuierait M. Thompson de toutes ses forces, car, dit-il, il s'agit moins d'intérêt personnel dans cette lutte que de la victoire ultime du parti dans l'intérêt du pays.

M. Caouette, interrogé sur les répercussions de l'élection d'un chef de langue anglaise dans le Québec, a déclaré que cela n'avait pas une grande importance, car les électeurs ont souvent élu auparavant des chefs anglais à la tête du pays.

Dans la conférence de presse qu'il accordait aux journalistes, à l'issue du vote, M. Thompson a fait l'éloge de M. Réal Caouette qui a été élu leader adjoint du parti et qui sera, de ce fait, son principal lieutenant dans les campagnes électorales à venir.

VUES DU CHEF SUR LES AFFAIRES DE L'ETAT

En politique étrangère, M. Thompson est d'avis que le Canada peut très bien prendre la tête des petites nations dans le concert des pays du monde. Il croit que les pays qui font partie du traité de l'Atlantique-Nord doivent observer leurs engagements, mais que cet organisme ne remplit pas les buts qui originalement lui ont été assignés, notamment au chapitre de l'assistance économique aux pays sous-développés.

M. Thompson ne croit pas à une guerre nucléaire mais préconise plutôt un armement en vue d'engagements traditionnels si une guerre éclatait, c'est-à-dire utilisant de petites armes modernes.

Au sujet de la situation économique du Canada, M. Thompson dit qu'elle est favorable à l'accession au pouvoir de son parti et qu'elle peut déclencher des élections générales soit à l'automne ou au printemps prochain.

Il est temps, a dit en substance M. Thompson que le gouvernement s'avise qu'il est ridicule de trouver tant d'argent pour fins de guerre et qu'en temps de paix les citoyens du pays souffrent de tant de besoins inassouvis.

M. Thompson est en faveur de la réforme du Sénat canadien. Il voudrait y voir 50 pour cent de ses membres nommés par les provinces.

M. Thompson se dit partisan de l'autonomie provinciale, contre le socialisme et le communisme. Il dit que les taxes au Canada sont trop hautes et qu'il est en faveur qu'on les abaisse. Cela, sans que le monde ouvrier ne cesse de demander des augmentations de salaires et sans plafonner les prix demandés par le commerce ou l'industrie. La faute de la fausse situation économique du pays ne réside pas dans l'augmentation des prix ou des salaires, dit-il, mais dans une politique de taxation exagérée.

En vue d'élections générales, M. Thompson dit qu'à la fin du mois d'août il dressera un programme abrégé de la politique de son parti avec ses lieutenants et qu'il ne suivra pas nécessairement dans tous ses détails ce qui a été arrêté au congrès. Fondamentalement, ce sera la politique du parti telle qu'exposée au congrès, mais selon les besoins de l'actualité il pourra se produire quelques variantes dictées par les circonstances.

Au sujet de l'augmentation des pensions aux vieillards, M. Thompson dit qu'il les mettra à exécution s'il est élu avec ses partisans, car dit-il, ces pensions sont plutôt des dividendes que le pays doit à ses vieux citoyens. M. Thompson est aussi en faveur d'une aide accrue à tous les jeunes qui veulent se pourvoir d'une éducation car, dit-il, c'est grâce à une instruction plus poussée que les jeunes pourront occuper demain les emplois hautement spécialisés que le monde moderne leur offrira avec ses techniques avancées.

"Ce n'est pas qu'il manque d'emplois au Canada, dit-il, mais c'est que pour occuper les emplois disponibles il faut être qualifié."



La Révérende Soeur Anna Beaupré, s.g.m., pourvoyeuse des Soeurs Grises du Grand-Nord, est décédée à Saint-Albert le 4 juillet dernier.

Le problème des chômeurs volontaires et heureux"

Londres. —Le Service national de l'assistance sociale considère que le problème posé par les chefs de famille qui préfèrent chômer que travailler — parce que leur revenu est sensiblement le même dans les deux cas — devient préoccupant. Il s'agit la plupart du temps d'hommes ne pouvant gagner que de modiques salaires et ayant d'autre part de nombreux enfants: les sommes qu'ils touchent au titre de l'assurance-chômage et des allocations familiales sont alors telles que cela équivaut ou presque à ce qu'ils gagneraient en travaillant. "Non seulement, il en coûte cher à la collectivité pour assurer la subsistance de ces hommes et de leurs familles, mais, plus grave, les enfants grandissent en considérant le chômage volontaire comme une situation normale sinon enviable", dit le Service national d'assistance.

Décès de Soeur Anna Beaupré, s.g.m.

Soeur Anna Beaupré, de la Congrégation des Soeurs Grises de Montréal, est décédée subitement le 4 juillet courant à Saint-Albert, Alberta.

Née à Québec le 27 juin 1875 du mariage de Elzéar Beaupré et de Rébecca Noel, Anna avait sept ans lorsque ses parents allèrent s'établir à St-Boniface, Man., pour y élever une de ces belles familles chrétiennes, gloire et survie de notre Canada. Parmi leurs douze enfants, mentionnons un avocat, un ingénieur civil, un professeur d'Université, un Prêtre Oblat de Marie-Immaculée, deux Pères Jésuites et trois soeurs Grises.

Professe à vingt ans, soeur Beaupré fut une religieuse exemplaire et une institutrice-née. Après trente-deux ans d'enseignement au Manitoba où elle soutint la lutte pour la liberté scolaire elle vint en Alberta et enseigna à St-Albert de 1927 à 1929. Puis occupa, sur le plan provincial de sa communauté, les charges d'économe et de secrétaire, tout en demeurant — et ce jusqu'à son décès — la pourvoyeuse de ses compagnes missionnaires au MacKenzie.

Soeur Beaupré possédait une vaste culture intellectuelle, un heureux caractère, un jugement droit et un sens social très avisé. Ces dons de nature et de grâce mis au service de la charité, elle sut les utiliser au maximum jusqu'à l'heure ultime de ses 86 ans. Aussi est-ce un regret et une perte que la disparition de cette belle personnalité.

Ses funérailles ont eu lieu à St-Albert le 7 courant. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Clément Tourigny, o.m.i., supérieur, assisté dans les fonctions de diacre et de sous-diacre, par les RR. PP. Jules Bidault, o.m.i., curé de Delmas, et Joseph Serrurot, o.m.i., secrétaire provincial. On remarquait au choeur: Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, Mgr J. R. Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, le R.P. Guy Michaud, o.m.i., supérieur provincial, le R.P. Maurice McMahon, o.m.i., et plusieurs autres.

Après avoir rehaussé la cérémonie de sa présence, Son Exc. Mgr Jordan daigna se rendre au cimetière pour présider à l'inhumation et bénir une dernière fois les restes mortels de cette femme remarquable que fut soeur Anna Beaupré.

La semaine

A Ottawa

Aux Communes les débats sur l'affaire Coyne ont pris une tournure tout à fait dramatique. Pendant plusieurs jours l'Opposition s'est acharnée sur M. Fleming, ministre des finances qui donnait l'impression par moments de se 2trouver sur le banc des succès Les libéraux se sont évertués de relever les contradictions dans les différentes déclarations de l'adversaire du gouverneur de la Banque du Canada. Intervenant dans le débat, le premier ministre John Diefenbaker a nié les accusations de l'Opposition, reprochant au gouvernement de ne pas avoir laissé au gouverneur de la Banque du Canada, M. James Coyne la possibilité de présenter son cas devant le Parlement. M. Diefenbaker a fait remarquer que M. Coyne a eu tout le loisir d'exposer son point de vue dans la controverse et

(suite à la page 5)

La semaine

A Québec

A Québec où le parlement est en congé, il a beaucoup été question de forêts ces derniers temps. Alors que dans l'Ouest du pays et en Ontario, la sécheresse avait provoqué de violents incendies, le Québec jouissant d'un des étés les plus froids des trente dernières années, faisait connaître plusieurs mesures destinées à mettre en valeur ses richesses forestières. S'adressant aux membres d'une délégation de l'association forestière de la Côte Nord, le ministre des terres et forêts, M. Donat Arseneault a annoncé la prochaine construction d'une fabrique de papier sur la Côte Nord. Il s'agit a précisé le ministre d'investissements industriels européens. C'est M. Georges-Emile Lapalme qui a négocié cette installation lors de son dernier voyage en Europe. Le ministre a également fait savoir que ces services ouvrent un nouveau district forestier à Sept-Iles.

* * *

Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger vient de faire paraître en librairie, le texte d'une conférence qu'il avait prononcée à l'occasion du 60ème anniversaire de la société médicale de Montréal et qui a pour titre: "Les Origines de l'Homme". Dons ce petit livre le Cardinal répond aux plusieurs questions que l'on se pose si

(suite à la page 5)

HORIZONS

Du vrai scoutisme à Saint-Paul

Plus d'une fois, dans cette colonne, il a été question du scoutisme et chaque fois nous avons prôné un scoutisme tout imprégné d'esprit chrétien, par opposition au scoutisme neutre. S'il n'est qu'un amusement, le scoutisme perd de sa valeur; s'il est un complément de l'Ecole, le scoutisme répond parfaitement à l'idéal proposé par son fondateur. Envisagé sous l'angle religieux, le scoutisme a les mêmes exigences que l'école. Et si l'on fait tant de sacrifices pour établir et perfectionner notre système d'écoles séparées, l'on ne voit pas très bien comment l'on pourrait se contenter d'un scoutisme neutre.

Dans ce domaine, le programme suivi par la Première Troupe de Saint-Paul à son Camp d'été, tenu la semaine dernière est probablement ce que l'on peut concevoir de plus parfait.

Partant du principe que tous les jeunes ont le culte du héros ou du "superman", l'on a présenté à l'administration et à l'imitation des scouts de Saint-Paul nul autre que le Grand Chef des Prairies, l'homme au bon coeur, le R.P. Albert Lacombe. Une autre année, l'on choisira à même l'histoire de l'Alberta, un autre héros... et l'on aura que l'embarras du choix.

L'on n'a qu'à parcourir le programme de ces journées pour se convaincre de la valeur formatrice de ce Camp scout. Basé sur la psychologie de l'enfance, ce programme est entièrement centré sur la formation physique, intellectuelle, morale, sociale et religieuse. En voici quelques thèmes qui, grâce à l'imagination toujours en éveil des jeunes, ont dû se prêter admirablement bien à des développements fort intéressants:

—Le P. Lacombe arrive à la Rivière-Rouge et y installe son campement.

Le P. Lacombe conçoit et construit le pont de St-Albert, le premier à l'Ouest des Grands Lacs.

—Le P. Lacombe visite les indiens du centre et du sud de l'Alberta.

—Le P. Lacombe cherche à défendre les indiens du sud contre les attaques incessantes des Cris... il est blessé et on le croit mort.

Le P. Lacombe sert d'élément pacificateur lors du soulèvement des Métis de Riel.

—Le P. Lacombe convainc les indiens de ne pas s'opposer à la pénétration de la civilisation dans l'Ouest et devient président du Pacifique Canadien durant toute une journée.

Nul doute que ce Camp scout qui se termine aujourd'hui aura servi d'une façon efficace et intéressante à parfaire la formation un peu livresque offerte par les programmes purement scolaires, au cours de l'année.

Monsieur l'abbé Rosaire Morin, l'aumônier diocésain des scouts et guides de Saint-Paul se fera un plaisir de faire parvenir des copies de ce programme à tous les aumôniers et chefs de Troupes qui voudront s'en inspirer.

Nous félicitons chaleureusement Monsieur l'abbé de cette heureuse initiative et nous lui souhaitons un grand nombre d'imitateurs.

J.P.

Optimisme excessif de l'Ouest sur une scission entre l'URSS et la Chine

Il se peut que les rapports occidentaux affirmant que des différends sérieux entre l'URSS et la Chine communiste provoqueront éventuellement une scission nette entre ces deux pays, comportent une part d'optimisme excessif. Il y a des différends, et même les Chinois, les Soviétiques et les représentants des Etats communistes d'Europe orientale le reconnaissent.

Mais des sources bien informées dans la capitale britannique doutent que les dissensions soient assez graves pour que M. Khrouchtchev "dirige un ouragan d'accusations" contre Mao Tsé-Toung, comme l'affirme le "Sunday Times". On prétend que le leader soviétique accuse Mao Tsé-Toung de mauvaise foi, d'agitation subversive et d'incitation à la guerre que M. Khrouchtchev menace maintenant de dévoiler au grand jour une mésentente prolongée qui est restée jusqu'ici relativement secrète.

En se querellant brutalement et ouvertement, les deux interprètes de l'évangile du marxisme-léninisme ne sauraient donner le bon exemple aux révolutionnaires éventuels. Les communistes chinois et soviétiques disent de leurs liens qu'ils sont "des relations fraternelles internationales d'un genre absolument nouveau". Ils prétendent que cette unité est impossible à rompre.

Bien que les différends entre les camarades d'Asie et ceux d'Europe ne semblent pas être aussi sérieux que l'affirment les journaux occidentaux, ils ont commencé à se manifester dans les années trente. C'est à cette époque que Staline a demandé instamment à Mao Tsé-Toung et à son groupe d'entrer dans le gouvernement du kuomintang de Tchang Kai-Shek et de travailler à s'emparer de l'intérieur.

Mao a fait fi de ce conseil mais manoeuvra pour éviter une scission entre les parties communistes de l'URSS et de la Chine.

MAUVAIS EXEMPLE

Cela serait étonnant, puisqu'en définitive les deux puissants Etats communistes du monde ont beaucoup à gagner s'ils donnent l'impression de l'unité. En même temps, ce qu'ils perdraient à la suite d'un différend officiel serait presque irrécupérable.

LA REVOLUTION PAYSANNE

Le leader chinois entreprit alors de démontrer que sa propre théorie sur la révolution paysanne était la seule qui ait une chance de réussir auprès de l'énorme masse des paysans chinois. A la suite de l'établissement du régime communiste à Pékin, les Soviétiques furent assez lents à venir en aide à leurs nouveaux camarades en leur apportant de l'argent, du matériel et des experts.

Certains prétendent même que l'URSS n'a fourni une aide économique à la Chine qu'une fois que ses chefs surent montrer leur détermination de réaliser leur programme au besoin sans rien demander à l'URSS. Ce n'est qu'après la mort de Staline que les Soviétiques ont apporté une aide qu'on pourrait qualifier de significative dans le contexte des besoins de la Chine communiste.

De toute façon, ces différends sont sérieux et des dirigeants des deux pays se rendent cependant compte qu'il y a de leur intérêt de maintenir l'unité. Les buts des deux nations restent les mêmes: collaboration entre pays communistes, opposition au capitalisme et soutien à ce qu'elles appellent "les luttes révolutionnaires de tous les peuples et de toutes les nations opprimés contre l'impérialisme et le colonialisme."

La semaine

Dans le monde

En attendant la crise plus importante de Berlin que l'on annonce pour la fin de l'été, le monde connaît en ce moment plusieurs points névralgiques inspirant de l'inquiétude. Le Moyen-Orient est de nouveau agité. A peine proclamée l'indépendance du petit état de Koweit, l'Irak a annoncé son intention d'annexer ce territoire désertique mais fabuleusement riche en gisement pétrolifère. Aussitôt la Grande-Bretagne alertée par le Sultan annonça qu'elle envoyait des troupes et qu'elle garantissait l'indépendance du minuscule pays. L'Arabie Séoudite se joignit au mouvement et dirigea vers la frontière ses bédouins armés. Le Koweit s'adressa également à l'ONU lui demandant de faire en sorte que l'intégration de son territoire soit assurée. L'affaire fut immédiatement dirigée vers le conseil de sécurité. Devant les mesures énergiques prises par le monde occidental, l'Irak fit machine arrière et déclara qu'il avait bien l'intention d'annexer le Koweit mais d'une façon pacifique sans l'intervention de la force armée.

Moscou de son côté profita de l'incident pour attaquer violemment la Grande-Bretagne accusée d'impérialisme. Le Caire versa lui aussi de l'huile sur le feu. Pour Nasser, il s'agit d'une affaire qui doit être réglée exclusivement entre Arabes. Mais par ailleurs il a affirmé que sa république arabe unie est en faveur de l'indépendance du Koweit et s'oppose au projet d'annexion de l'Irak. Seulement l'Egypte ne veut pas que les Occidentaux s'en mêlent.

Le délégué soviétique au conseil de sécurité exigea pour sa part que la Grande-Bretagne soit condamnée comme agresseur. Mais cette thèse a peu de chance d'être suivie car c'est à la demande du Koweit que le conseil de sécurité a été réuni et que la Grande Bretagne a envoyé ses troupes pour garantir l'intégrité de la petite principauté.

* * *

Le monde Arabe est également agité par l'affaire algérienne qui entre dans sa période de crise aigue. Les pourparlers entre les délégués français et musulmans à Evian ont été interrompus, la France affirmant que les exigences algériennes sont inacceptables. Devant ceux qu'il a qualifié de mauvaise foi algérienne, le général de Gaulle a prononcé un vigoureux discours où il a menacé d'adopter la solution de partage de l'Algérie en zones: les unes réservées aux européens et aux musulmans fidèles à la France, les autres laissés à la disposition et sous le con-

(suite à la page 5)



Le général MacArthur a rendu visite, la semaine dernière au pays qu'il a délivré durant la dernière guerre, les Philippines. On le voit ici, encadré du président et de Madame Carlos P. Garcia au moment où ils assistaient à la parade de l'indépendance du 4 juillet, organisée à Maille, en l'honneur du fameux général américain.

Décès du R.P. J.-L. Caron, o.m.i.

Un missionnaire du Nord très bien connu mourait à l'hôpital Général d'Edmonton, mardi dernier. Il s'agit du R.P. Jean-Louis Caron, o.m.i., 52 ans, apôtre du Nord de la Colombie et du Yukon.

Après avoir complété son éducation à Taber et à Edmunston, N.-B., le Père Caron, originaire de St-Hilaire, N.-B., s'employa à la compagnie du CNR.

En 1936, il réalisa son désir de joindre la famille des Oblats de Marie Immaculée et fit son entrée à Ville La Salle, près de Montréal, où il prononça ses premiers voeux. A Richelieu, il étudia sa philosophie et théologie jusqu'à l'épuisement de ses forces physiques. St-Agathe des Monts, l'accueillit; il devait y compléter ses études.

Ordonné en 1942, le 7 juin, le Père Caron reçut son obédience comme missionnaire dans le diocèse de Whitehorse, où il fut prêtre de paroisse.

Durant dix ans, il fut chargé de l'église St. Mary à Dawson et chapelain de l'hôpital. Puis, c'est la mission de Lower Post, C.B., qui bénéficia de ses services en tant qu'économe du Vicariat, puis directeur spirituel de l'Ecole Résidentielle Indienne et responsable de la mission indienne de la Sainte-Famille, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Les funérailles ont eu lieu jeudi à St-Albert, à 11h. a.m. Mgr Coudert, o.m.i., vicaire apostolique du Vicariat de Whitehorse, officiait à la cérémonie de ce fils très dévoué de l'Eglise.

Table ronde sur le rôle de la femme canadienne dans la société

Autour d'une table, dans la bibliothèque du "Devoir", cinq femmes discutent. Leurs fonctions respectives les désignent pour s'interroger sur la place, le rôle et l'action de la femme dans la société canadienne-française. Ce sont Madame Fernand Saint-Martin, rédactrice en chef de "Châtelaine — I a Revue Moderne"; Madame Paul Martel, fondatrice de la section montréalaise des femmes universitaires, première bachelière ès-arts au Canada français; madame Jeanne Sauvé, journaliste et animatrice de télévision; Sr Marie-Laurent-de-Rome, professeur de philosophie au Collège Basile-Moreau, membre de la commission royale d'enquête sur l'enseignement et Mlle Denise Gauthier, présidente de la Jeunesse ouvrière catholique féminine. Vont-elles se mettre d'accord? Feront-elles l'unanimité? C'est improbable. Lisez plutôt le compte rendu sténographique de la discussion.

MME SAUVE: Il s'agit d'étudier le rôle de la femme canadienne-française dans notre société. Attribuez-vous à la femme canadienne-française un autre rôle que celui qu'elle a eu jusqu'à présent, c'est-à-dire d'être épouse et mère?

MME ST-MARTIN: Nous lui attribuons encore ce rôle, mais dans un sens plus large. Jusqu'à présent, elle a été mal préparée à ce rôle et même maintenant, pour ce qui est de la masse des femmes, elles sont encore moins bien préparées à ces responsabilités nouvelles auxquelles elles ne peuvent échapper, parce que la société les pousse.

MME SAUVE: Comment expliquez-vous qu'elles aient été mal préparées à ce rôle puisque c'était le seul qu'elles pouvaient jouer?

MME ST-MARTIN: Je pense qu'il n'y a qu'à se référer à l'expérience de la plupart des *jeunes filles*, disons par exemple les plus chanceuses, celles qui ont eu une éducation secondaire, au moment où elles se marient et qu'elles ont un enfant, elles découvrent soudainement qu'elles ignorent complètement ce qu'est un enfant, ce qu'est vraiment la maternité, ce qu'est l'éducation, le soin du petit; elles vériculent peut-être un peu les recettes de leurs voisins, mais jamais on ne leur a parlé de ce que c'était vraiment un enfant. La jeune femme est censée être mère de famille, elle ignore tout de la psychologie des groupes; elle est censée être mère de famille, responsable du budget familial, elle ignore tout de la législation sociale de la famille, elle ignore tout de la distribution des marchés de produits, enfin elle ignore tout de tout, il me semble.

MME SAUVE: Pensez-vous Madame Martel, que la génération qui nous a précédées connaissait mieux le rôle de mère et d'épouse?

MME MARTEL: Certainement non. Mais il faut remonter plus loin, il y a un *siècle environ*. La *femme de ce* temps-là avait plus le sens des responsabilités dans la société que celle qui a suivi, dans la période victorienne. C'est là que les choses se sont gâtées.

REFOULEE VERS LE FOYER

MME ST-MARTIN: La femme de ce temps-là comprenait vraiment son rôle. Mais depuis, à un moment donné, elle a été refoulée vers le foyer, vers la maison. Alors là, les problèmes sont *différents, ce sont des problèmes d'é*ducation; il y a aussi le problème des relations avec le mari qui ne se posait pas au temps des pionniers, parce que les gens avaient des tâches tellement urgentes et extérieures à accomplir; il y a le problème de la psychologie sexuelle ou des relations entre l'homme et la femme; ce sont des choses qui sont à peine enseignées.

MME SAUVE: A quoi attribuez-vous le fait que la femme ait été refoulée dans son foyer? Pourquoi a-t-on cessé de lui attribuer le rôle qu'elle avait choisi jusqu'à ce moment, au début de la colonie?

R.S. MARIE LAURENT: N'est-ce pas un mouvement général dans la société, non seulement chez nous mais partout?

MME SAUVE: Si la femme a consenti à être refoulée, n'est-ce pas parce que ses fonctions correspondaient mieux à ses aspirations intérieures?

MME ST-MARTIN: Par l'évolution d'une société démocratique, la femme a pu sentir qu'elle ne jouait pas dans ce milieu urbain et industriel un rôle aussi important que celui qu'elle jouait dans un milieu agricole.

MLLE GAUTHIER: Je pense aussi qu'autrefois, la société était beaucoup plus centrée sur la vie familiale, tandis qu'aujourd'hui, c'est le monde extérieur qui appelle aussi le travail de la femme; elle a aussi un rôle à jouer, même quand on parle de rôle traditionnel, il faut que ce rôle traditionnel soit aussi renouvelé. Il faut que la femme, maintenant, comprenne le rôle social de son mari, comprenne le rôle social de son enfant et même son rôle social, à elle qui, autrefois, était plutôt centré sur la famille, est maintenant extérieur au foyer.

UN STYLE DE VIE NOUVEAU

R.S. MARIE LAURENT: La femme doit maintenant inventer un style de vie nouveau pour une vie nouvelle. Elle est plus lente à s'adapter à une nouvelle vie que l'homme. Elle est plus passive et accepte l'évolution sans essayer elle-même de la diriger, d'y faire valoir ses besoins, ses aspirations. Nous assistons actuellement à cette nécessité de l'invention d'un style de vie nouveau.

MME ST-MARTIN: Oui, mais c'est un problème difficile parce que dans le passé, nos aïeules étaient conduites par les structures mêmes de la famille et du travail du père, à apporter leur part au travail commun, mais maintenant, on laisse à la femme le choix d'aller travailler à l'extérieur ou de ne pas aller à l'extérieur; pour la femme mariée, ce problème se pose constamment et même encore dans les sociétés bourgeoises, on n'éduque pas les filles en leur disant qu'il est tout naturel et normal, qu'il est entendu qu'elles vont travailler plus tard; c'est un choix, elles sont libres.

R.S. MARIE LAURENT: La société réclame des femmes travailleuses. Pour notre part, nous disons constamment à nos jeunes filles: "Vous devez vous préparer à gagner votre vie parce que vous serez peut-être célibataires, vous serez peut-être des mères de famille chargées de rendre service". Il y a là des besoins qui commandent un nouveau style de vie.

MLLE GAUTHIER: Il y a l'appel de la participation de la femme à l'économie du pays.

MME SAUVE: Il n'y a pas de doute que le nombre de femmes qui travaillent augmente constamment. Les femmes doivent-elles céder devant ces besoins de l'économie, ou doivent-elles au contraire arrêter ce mouvement qui les appelle à travailler, à avoir une activité professionnelle? Autrefois, les femmes ont eu un rôle assez vaste dans la vie sociale et politique, mais cette responsabilité, elles pouvaient l'exercer tout en restant chez elles; aujourd'hui, si la femme accepte ces responsabilités, elle doit sortir de son foyer et laisser ses enfants qui ont peut-être besoin d'elle. Alors, quel rôle doit-elle choisir?

R.S. MARIE LAURENT: Nous savons tous que les pères ne prennent pas dans l'éducation de leurs enfants la part qu'ils devraient prendre. L'éducation est laissée presque exclusivement à la mère et c'est un mal. Je pense qu'il faudrait que nous acceptions de repenser beaucoup de choses, Madame Sauvé. Entre autre, voyez-vous, il y a plusieurs problèmes connexes ici. Ne faudrait-il pas repenser entièrement cette vie de travail et d'éducation que l'homme et la femme partagent au foyer? Ne faudrait-il pas réclamer qu'au lieu que le père soit absent de la famille de huit heures du matin à six ou sept heures du soir, alors que la mère y est présente constamment, est-ce qu'il ne faudrait pas repenser cette distribution de tâches, cette distribution du temps passé à la maison et passé à l'extérieur? Je sais que c'est une énorme chose. Je lance une bombe si vous voulez, c'est peut-être un peu étrange que ce soit moi qui la lance, mais je me demande si vraiment, il n'y a pas là matière à une réflexion extrêmement sérieuse de la part des hommes et des femmes de notre société. Je pense bien qu'il faudra toujours que la femme accepte que sa part d'activités sociales et professionnelles soit moins grande que celle de son mari, parce que je pense que sa part d'éducation, sa contribution à l'éducation doit être plus importante. Mais, voyez-vous, il faudra changer les proportions.

APRES LES ENFANTS QUE DEVIENT-ELLE?

MME ST-MARTIN: La tâche d'éducatrice n'occupe qu'un certain nombre d'années de la vie d'une femme, mais si elle a identifié sa vie avec la maternité, après que ses enfants sont élevés, que devient-elle?

MME SAUVE: Dans cette redistribution des tâches, est-ce que la femme d'aujourd'hui accepte mal d'être une mère? Est-ce que c'est un problème de notre époque?

MME ST-MARTIN: Je ne suis pas de cet avis. Il y a au contraire un retour vers le foyer.

MLLE GAUTHIER: Dans les cours de préparation au mariage, quand il *est question de l'enfant, on veut recu*ler la venue du bébé parce que la *mère veut continuer à travailler. La* femme qui envisage ce rôle de mère comprend-elle ce rôle dans toute son *intensité? Elle doit continuellement se* renouveler pour faire face à l'éducation de ses enfants.

MME SAUVE: Les Canadiennes françaises sont-elles de bonnes mères de familles?

MME ST-MARTIN: Je sais que nos psychanalystes sont très méchants dans ce domaine. Ils prétendent que nos mères sont possessives et qu'une carrière et des intérêts à l'extérieur du foyer ne feraient que du bien à l'enfant.

MME MARTEL: Est-ce qu'il faut *nécessairement qu'une femme qui en*tre dans le mariage ne le fasse que pour avoir des enfants, ou, n'est-ce pas plutôt simplement parce qu'elle aime son fiancé, son futur époux? Se marie-t-elle par amour ou pour élever des enfants?

POUR ETRE UNE BONNE MERE

MME SAUVE: L'amour de l'enfant est compris dans l'amour de l'homme. Beaucoup de mères canadiennes-française se sont tellement attachées à leurs enfants et à l'éducation de leurs enfants parce qu'elles refusaient d'une certaine manière leur rôle d'épouse, on a tellement sublimé son activité sexuelle qu'on lui a fait croire que le mariage c'était surtout pour avoir des enfants. Une femme qui ne voit pas les enfants comme faisant partie de toute son activité sexuelle ne peut pas avoir une vie vraiment épanouie dans son foyer. Si la femme ne conçoit pas l'amour de l'enfant comme faisant partie de l'amour de l'homme, elle ne peut pas être une bonne mère.

MME ST-MARTIN: La femme aborde le mariage avec la crainte de l'enfant, la crainte de la maternité, la crainte de l'homme, la crainte de la cellule familiale... c'est vraiment l'éducation qui, selon moi, est en défaut.

MME SAUVE: Même les femmes de la génération précédente, quand elles voient des jeunes filles qui se marient, elles disent: "Maintenant, c'est fini la liberté, elles ont fini de vivre". Même après le premier enfant: "C'est fini, on ne vit plus." Et après, quelle n'est pas notre surprise, après la venue du premier enfant, de voir qu'au contraire, nous commençons à vivre. Et cela, nous l'avons découvert, je vous en donne tout le mérite, nous l'avons découvert par nous-mêmes. Personne ne nous a enseigné cela.

CE QUI NE S'ENSEIGNE PAS

R.S. MARIE LAURENT: Je pense que ce sont des choses, Madame Sauvé, qu'il faut absolument que vous découvriez par vous-mêmes. Il y a des choses que vous ne pouvez pas enseigner aux jeunes filles de quinze ou dix-huit ans, il y a des choses qu'il faut apprendre avec la vie, à mesure, que vous devez vous enseigner mutuellement votre mari et vous.

MME ST-MARTIN: Ce serait vrai si la psychologie enseignée aux jeunes était adéquate; mais même si les jeunes, au niveau scolaire, secondaire, reçoivent un certain enseignement, une certaine conception de l'homme, de la femme ou de la famille, qui à ce moment-là deviennent des structures de leur personnalité... lorsque la femme arrive devant le réel, tout cela ne lui sert de rien.

R.S. MARIE LAURENT: On apprend l'amour en voyant vivre l'amour dans son foyer. Il n'y a pas de professeur qui puisse vous expliquer l'amour, vous apprendre l'amour, si vous n'en avez pas vu dans votre foyer. Si vous avez vu vivre l'amour chez vous, Madame, et si votre mère a vécu devant vous un amour heureux, épanouissant, si votre mère a été une femme qu'on traitait avec dignité, qui traitait sa propre maternité et sa propre sexualité avec dignité et avec joie, il n'y a pas de problème.

MME SAUVE: C'est- exact, ma Soeur, mais à l'âge de l'adolescence, la jeune fille est influençable, et même si elle a vu ces choses dans sa famille, elle cherche au dehors... Nous avons à la mémoire de très mauvais souvenirs où des notions enseignées sont venues à l'âge de l'adolescence faire dévier l'éducation que nous avions commencée. C'est tout un apprentissage que de revenir en arrière et d'essayer d'ajuster les notions apprises, celles que nous avons vu vivre dans la famille, et ce que nous ressentons... C'est tellement difficile que je me demande si c'est possible. Je me demande si les Canadiennes françaises sont aussi heureuses dans leur foyer qu'on le suppose.

MME ST-MARTIN: Si l'on veut parler de l'influence de la famille et de l'exemple du couple parental, dans le milieu canadien-français, ces exemples semblent être particulièrement pernicieux. Les manifestations de la culture canadienne-française sont toutes marquées d'amertume. L'éducateur a l'enfant entre ses mains, c'est lui qui va lui fournir tous ses concepts rationnels, sa façon de voir la vie, et cela joue énormément.

ATTENTION A LA PSYCHOLOGIE?

R.S. MARIE LAURENT: Puis-je vous demander de faire attention à ceci? *Il ne faut pas demander à la psychologie canadienne-française d'il y a vingt-cinq ans d'être plus avancée* que la psychologie *mondiale. Dans ce* domaine, on est encore à la recherche de nouvelles notions. Auparavant, on cachait soigneusement toutes les réalités, toutes les joies de l'amour conjugal. Je ne pense pas qu'on puisse continuer à juger comme on le fait. On n'élève plus ses enfants comme on a *été élevé*.

MME SAUVE: Il est difficile de ne pas élever nos enfants comme nous l'avons été. Notre éducation pèse sur celle que nous donnons à nos enfants. La femme française est beaucoup plus affranchie que la Canadienne, et le chemin qu'elle doit refaire n'est certainement pas aussi long que celui de la Canadienne. Je pense que la Canadienne a beaucoup trop sublimé toute sa vie sexuelle. La mère est représentée comme une personne remplie de tellement de qualités qu'on se demande de comment on peut arriver à une telle perfection. On lui en met, sur le dos, des qualités; elle ne doit jamais *se fâcher, elle doit être une éduca*trice, elle doit être une femme prévenante, elle doit être une bonne cuisinière, elle doit être cultivée, elle doit avoir toutes les qualités. Or, nous n'avons pas toutes les qualités. La femme fait partie de la famille comme les autres membres, elle n'est pas plus parfaite que les autres. Je pense qu'on exagère beaucoup là-dessus.

MME ST-MARTIN: Cet idéal de perfection ne sert qu'à masquer la conduite réelle des femmes. Dès qu'une femme devient mère, elle a l'impression d'être justifiée par le simple fait qu'elle est mère. Elle a une fonction sacrée, elle a tous les droits.

D'OU SUIS-JE SORTIE?

R.S. MARIE LAURENT: Je me demande où j'ai été élevée; j'ai pourtant votre âge, j'ai été élevée dans les mêmes milieux, j'ai fait mes études aux mêmes endroits, avec le même désir de me marier et d'être mère, je me demande dans le monde où je suis sortie!

MLLE GAUTHIER: Je sais que l'école sublime le mariage, mais il faut faire voir aux jeunes l'idéal du mariage, tout en considérant les obstacles de la vie. Je pense que dans votre milieu, cette idée de la mère n'est pas générale. On sait aussi discuter des qualités et des défauts de ses parents. Je crois cependant que la vie du travail, la vie des loisirs n'est pas enseignée suffisamment. Les jeunes voient un foyer uni, mais cela **ne suffit pas**. *C'est à l'extérieur du foyer* qu'ils vont prendre leurs idées de l'amour, du mariage. Beaucoup de jeunes filles disent qu'elle se marient pour arrêter de travailler; or, vous voyez, déjà, le but du mariage, **ce n'est même** pas l'amour, c'est un désir de confort, de profiter de plus de liberté.

MME SAUVE: Pourquoi les jeunes travailleurs prennent-ils leurs notions sur l'amour dans les revues, journaux, magazines, au cinéma, dans les clubs de nuit, etc? Pourquoi sont-ils obligés d'aller à l'extérieur pour s'initier à l'amour? C'est la réalité et la vie qui amènent les gens à évoluer. N'est-ce pas parce qu'ils ne sont pas bien initiés au foyer? Il faut faire un raccord entre les notions de l'amour au foyer et à l'extérieur.

MME MARTEL: Je voudrais bien **dire ici toute mon admiration** pour Sr Marie-Laurent-de-Rome qui connaît si bien et qui parle si bien des notions de l'amour. En ce qui concerne cette question de la sublimation du mariage, je pense que la génération précédente a mal préparé les jeunes filles pour le mariage. Je reviens à des questions tout à fait prosaïques. Les mères de l'autre génération se sont mariées tout simplement pour une question économique. Elles n'avaient pas l'avantage de gagner leur vie et elles se mariaient pour se faire une carrière. Elles ne s'étaient peut-être pas mariées par amour et n'auraient pas pu servir de modèles. Elles ont influencé leurs filles d'une façon désastreuse en leur montrant plutôt le mauvais côté du mariage, le fait d'avoir des enfants et d'être obligées de les élever.

MME SAUVE: Comment interpréteriez-vous les aspirations de la jeune femme canadienne-française d'aujourd'hui? Aspire-t-elle uniquement à une vie conjugale et familiale plus heureuse, ou aspire-t-elle à un rôle beaucoup plus large et si oui, comment entend-elle remplir ce rôle?

FONDER UN FOYER, ET APRES?

MLLE GAUTHIER: Les jeunes travailleuses veulent fonder un foyer plus heureux, tout simplement. Elles n'envisagent pas de *prendre part* à la vie sociale ou économique. Elles sont satisfaites d'avoir un *foyer* heureux.

MME ST-MARTIN: Que deviennent les femmes ouvrières lorsque leurs *enfants sont élevés? Sont-elles* encore heureuses?

MLLE GAUTHIER: Ces femmes s'ennuient; elles se sentent seules. Quand elles n'ont pas participé à la **vie sociale**, elles se sentent vis-à-vis de rien.

MME SAUVE: Accordez-vous à la *femme ce droit d'avoir une responsabilité en dehors du foyer pour satisfaire* un besoin d'évasion ou pour une autre raison? Est-ce que le foyer peut *suffire à une femme?*

MLLE GAUTHIER: Je verrais les deux; la *femme* a besoin d'aller chercher quelque chose pour son foyer, et elle a aussi besoin d'apporter quelque chose à la société.

MME MARTEL: *Les femmes* d'autrefois étaient non seulement des mères de famille mais participaient à la vie économique. C'était leur vie. Les jeunes femmes d'aujourd'hui *souffrent* d'isolement chez elles, parce que *nous* ne nous sommes pas organisées assez tôt, nous dans le milieu canadien-français, pour former des groupes qui solliciteraient l'intérêt des personnes qui sont chez elles. Parmi les personnes de ma *génération*, beaucoup subissent cette épreuve de la solitude au foyer parce qu'elles n'ont jamais participé à des groupes. Je crois en effet que le foyer ne peut pas suffire à une femme, il n'a jamais suffi à une femme.

L'HOMME ET LA FEMME ENSEMBLE

R.S. MARIE LAURENT: Vous parlez de groupements exclusivement féminins. Je serais plutôt en faveur de groupements où l'homme et la femme travailleraient ensemble. Je crois qu'un des drames de la femme canadienne-française, c'est qu'elle partage peu de choses avec son mari; *elle partage peu sa tâche professionnelle*, elle partage peu ses inquiétudes politiques ou sociales. Je pense que c'est en participant ensemble à la promotion d'un but qu'ils ont choisi. qu'ils croient important, qu'ils peuvent vraiment créer entre eux des liens plus profonds, échanger des opinions. A côté de ces associations exclusivement féminines, il serait absolument nécessaire de multiplier des associations de couples. La femme peut faire un travail autour de ce but commun: elle peut assumer, dans ses heures de liberté, des recherches ou des activités que l'homme ne peut pas assumer.

MME SAUVE: Selon votre expérience, Mesdames, ceci m'amène à vous demander *si* la femme est bien accueillie dans un travail mixte?

MME MARTEL: Pas encore, excepté dans les milieux politiques.

R.S. MARIE LAURENT: Il faudra alors penser à l'éducation des garçons. Comment élevez-vous vos fils?

MLLE GAUTHIER: Jusqu'à présent, les structures ont toujours été masculines. La femme a peine à s'immiscer dans des structures masculines. On retrouve plus souvent la femme dans des actions individuelles que dans des structures. Il faudrait grouper ces femmes car elles agiront plus facilement, plus efficacement en groupe que sur un plan individuel.

MME SAUVE: Est-ce que la femme n'est pas très mal accueillie dans des tâches communes avec les hommes?

MLLE GAUTHIER: Cela dépend de façon de présenter les choses. Elle doit tenir compte de la psychologie masculine.

(suite à la semaine prochaine)



La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 JUILLET 1961

La Bible vous parle

Si tu te montres faible au jour de la détresse, ta force n'est que faiblesse.

(Prov 24, 10)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Dix pour cent de la population est allergique à "quelque chose"

De nos jours, on emploie le mot "allergique" à toutes les sauces, alors qu'on doit considérer comme telles les seules conditions où l'on peut prouver dans les tissus la présence d'anti-corps qui se sont développés par le contact de ces tissus avec une substance étrangère antigène. Et cette réaction physique n'a rien à voir avec les facteurs émotifs comme base.

Des savantes explications du Dr Jacques Léger, président sortant de charge, de l'Académie canadienne d'Allergie, qui compte 110 membres et qui a tenu son congrès dernièrement au Mont-Tremblant, nous déduisons donc que si l'on peut dire "Je suis allergique au poil de chat", on ne peut se plaindre d'être allergique à sa belle-mère ou à son plus important créancier... Dans ces derniers cas, il s'agit tout simplement d'incompatibilité.

Les allergies sont-elles pour cela négligeables? Que non pas, puisque 10% de la population souffre de quelque allergie bénigne, ennuyeuse ou vraiment grave.

Dix travaux d'ordre expérimental, les uns traitant des aspects de base de l'immunité, les autres des aspects cliniques, étant donné que les allergistes sont des cliniciens, ont été présentés à ce congrès, où les médecins des autres provinces purent goûter en même temps le charme de l'hospitalité canadienne-française.

Nous avons étudié surtout, dit le Dr Léger, la valeur des traitements que nous donnons depuis déjà assez longtemps et qui consistent à hyposensibiliser l'organisme à la substance étrangère par l'admission progressive de cette substance à laquelle il est allergique. Cette méthode s'avère utile non seulement pour protéger le patient contre ses malaises, mais aussi contre les complications possibles qui pourraient survenir. Il s'agit en somme d'une méthode d'immunisation, et la plus courante, c'est celle qu'on administre aux gens souffrant de ce qu'on appelle la fièvre des foins. En réalité, il s'agit d'une rhinite pollinique, qui survient épisodiquement.

Aux gens qui y sont sensibles, on administre des doses progressives d'extrait de pollen pendant une certaine période, avant que le patient soit exposé au pollen des champs. Il se développe alors dans les tissus une substance protectrice qui va prévenir les réactions allergiques.

Ce qu'on respire, ce qu'on mange et ce qu'on touche peut produire des allergies, comme on le sait. Les premières: rhinites, bronchites, asthme; les deuxièmes troubles respiratoires ou digestifs; les troisièmes: réactions de la peau. Lorsqu'on traite des enfants, il faut être prudent quant au choix des médicaments, dont certains peuvent être toxiques.

Le Dr Léger, qui pratique à Notre-Dame, est aussi président de la filiale du Québec de l'Association des médecins de langue française, président de l'Association des bureaux médicaux des hôpitaux du Québec et président de l'Association des allergistes de la province.

—Rien ni personne ne peut vous apporter la paix, le bonheur, la sérénité, à part vous-même.

Emerson

Le Centenaire de l'"Osservatore Romano"

Cité du Vatican. — A l'occasion du prochain centenaire de l'Osservatore Romano, M. Raimondo Manzini, directeur de ce quotidien du Vatican a exposé le programme des manifestations qui marqueront la célébration de ce jubilé.

Un numéro spécial en noir et en couleurs a paru le 1er juillet sur 64 pages. Il contenait des articles de hautes personnalités ecclésiastiques et laïques dont le cardinal Montini, archevêque de Milan, qui fut pendant de longues années substitut de la Secrétairerie d'Etat, puis pro-Secrétaire. Dans cet article, l'éminent Prince de l'Eglise a évoqué les difficultés auxquelles le journal dut faire face, surtout pendant la dernière guerre et il a écrit: "Aucun autre journal ne peut avoir un horizon plus vaste que le sien, aucun autre ne peut avoir de plus riches sources d'information que lui, aucun autre ne peut avoir une fonction d'éducation à la vérité et à la charité plus bienfaisante que la sienne. C'est pourquoi on dit de lui: c'est le journal du Pape".

Le Pape a reçu en outre le 1er juillet le personnel de l'"Osservatore Romano", auquel ont été invités à se joindre les journalistes italiens et étrangers qui suivent l'actualité vaticane. Une série de timbres commémoratifs fut émise à cette même date par les Postes vaticanes.

En automne, une grande cérémonie commémorative officielle se déroulera au Capitole, siège de la mairie de Rome. Une exposition sera inaugurée contenant les souvenirs de cent ans d'existence du journal. Plusieurs publications seront faites dont notamment une anthologie contenant les articles les plus marquants qui ont paru dans l'organe du Vatican depuis le 1er juillet 1861.



Dans certaines régions des prairies, la sécheresse est telle qu'il se forme dans la terre des crevasses qui ont jusqu'à sept pouces de large et cinq pieds de profond, ce qui rend le travail de la terre presqu'impossible comme on peut le voir par cette photographie.

Les loyers varient d'un océan à l'autre

La plupart des locataires ont cessé depuis un mois leur installation dans leurs variables logements. Qu'auront trouvé ces sempiternels chercheurs, cette année?

La situation varie d'une province à l'autre, mais s'il fallait tirer une conclusion générale, elle se résumerait à peu près ainsi: peu de changements depuis l'an dernier. A la suite d'un relevé établi à travers tout le pays, la Presse canadienne a noté que pour ceux qui songent à devenir sédentaires, les prêts hypothécaires sont plus avantageux que jamais. Le coût de construction demeure cependant plutôt élevé dans toutes les régions et il y a peu de rabais dans les loyers des appartements bien qu'ils soient disponibles en plus grand nombre. Ce n'est que dans certaines parties du Québec, et du Nouveau-Brunswick qu'on a noté carence de ce côté.

MOINS DE DEMENAGEMENTS

Dans la capitale de la Saskatchewan, les loyers ont baissé de 10 à 15 pour 100, comparativement à ceux de 1960. L'appartement de deux chambres à coucher se louent maintenant $85.00 et non plus $95.00 par mois. Dans notre province, alors qu'une compagnie de transport avait reçu 6,000 demandes de service l'an dernier pour la région de la ville de Québec, il n'y en a eu que 4,500 cette année. M. Valmore Desjardins, statisticien de la vieille capitale, rapporte "qu'il n'est plus difficile de trouver un logis". 495 nouveaux appartements ont surgi et les loyers (pour maisons à deux chambres à coucher) varient entre $80 et $95.00.

A Montréal, les locataires paient moins cher et peuvent maintenant obtenir des appartements modernes pour $110 à $125.00 par mois. A Saint-Jean, N.-B., les loyers se maintiennent en moyenne entre $80 et $90.00, ce qui constitue une légère augmentation sur les taux de l'an dernier.

CARENCE GRAVE

Mme David Hoyt, secrétaire de l'Association du Bien-Etre familial de St-Jean, déclare: "Nous avons presque autant de difficulté à trouver des logis que pendant la période d'après-guerre alors qu'il a fallu employer des huttes militaires comme habitations d'urgence. Incendies, évictions, expropriations ont largement contribué à augmenter le nombre des sans-foyers."

Au cours des quatre dernières années, à Terre-Neuve, le taux des loyers s'est quelque peu stabilisé mais, malgré le départ du personnel américain de la base Pepperrell, il y a pénurie.

Les appartements de deux chambres à coucher se louent encore $125.

Pour le même logis, les citoyens de Halifax paient $115 alors que ceux de Dartmouth n'ont que $95 à débourser.

Dans la région torontoise, les loyers sont aux environs de $120; cela tient surtout à ce que le prix des terrains est plus élevé qu'ailleurs qu'en n'importe où ailleurs au Canada.

A Winnipeg, l'appartement — barème se loue entre $90 et $95.

Par contre, à Edmonton, les loyers varient entre $50, pour un taudis infect, et $225 pour une résidence de 12 pièces. Les appartements grandeur populaire se louent entre $95 et $100 et, à Calgary comme à Edmonton, il y en a environ 1,000 en construction.

A Vancouver, les loyers sont fixés entre $125 et $150 et, sur toute la côte ouest on a enregistré une baisse de 40% dans la construction domiciliaire.

40,000 hommes seraient sur pied de guerre à Berlin-est

Bonn. — Le ministère de la défense de l'Allemagne occidentale a affirmé que la République démocratique allemande (Allemagne de l'est communiste) peut compter, à Berlin-est seulement, sur 38,000 hommes en armes et placés en état d'alerte, dans l'éventualité d'un conflit armé. Ces hommes appartiennent à la milice populaire, aux brigades de travailleurs et aux "forces de vigilance". Bonn fait remarquer que ces effectifs ne sont pas qualifiés de "militaires" par le régime de la RDA "mais leur importance et la qualité de leur armement indiquent clairement qu'ils sont chargés de missions militaires". On sait que les accords relatifs à l'occupation de Berlin disaient que seules des troupes des pays "qui ont participé activement à la lutte militaire contre l'Allemagne" peuvent être stationnées dans l'ancienne capitale du Reich.

—Aimer et s'occuper, c'est là le vrai bonheur.

Demoustier

Eglise élevée par des Français et des Canadiens à Tokyo

Tokyo. —Une petite église de style ultra-moderne vient d'être élevée dans la "zone" de Tokyo, grâce à la générosité de catholiques français et canadiens, qui furent soutenus dans leurs efforts par un grand journal parisien. Placé sous le patronage de sainte Bernadette, la nouvelle église a été consacrée en présence du cardinal-archevêque Doi et des représentants de l'ambassade de France.

L'édifice a été construit d'après les plans du Père français Gouraud, des Missions-Etrangères, et remplace le "Wagon chapelle" d'où le Père Flaujeac, l'apôtre des pauvres, prêcha les sinistrés japonais au lendemain de la guerre.

Retour triomphal

Manille. — Le général de l'armée, Douglas Macarthur, a eu un retour triomphal, aux Philippines, après une absence de 15 ans.

Le soldat de 81 ans, qui a dirigé les forces des Etats-Unis durant la seconde guerre mondiale, à la libération des Philippines, a souri et salué près de 500,000 philippinois, lesquels à leur tour lui ont accordé une bienvenue de héros.

Des milliers de personnes l'ont applaudi lorsqu'il a dit: "Je suis revenu en effet".

—Pour être heureux, il ne faut pas envier le bonheur des autres.

Sans que vous le sachiez votre enfant peut être distrait en classe parce qu'il entend mal.

Votre fillette vient d'avoir sept ans. C'est une belle mômé aux yeux vifs, frimousse claire, nez frémissant, ardeur à vivre. Et comme tout se tient dans la nature, le cerveau aussi est en bonne santé. Elle aime bien l'école, sa maîtresse, ses camarades: elle aime surtout les vacances. C'est normal, c'est merveilleux et c'est le bel été.

Question de fait, elle "monte" en troisième année. La semaine dernière, vous êtes allés à la distribution des prix et honneurs. Elle s'est classée huitième sur une trentaine d'élèves: tout le monde ne peut pas être première. Mais, réflexion faite, vous en êtes plutôt satisfaite: au cours de l'année elle s'en était tenue à la 16e et 18e place. Paraît que c'est bon signe.

Histoire de faire le bilan d'une saison scolaire encore toute chaude, vous avez entrepris d'évaluer son rendement, tel que noté sur son bulletin. Indiscutablement, c'est en mathématiques qu'elle flanche. Vous y verrez dorénavant. Mais ce qui assombrit le tableau, c'est de réaliser qu'elle aurait pu faire mieux, en général et en particulier.

BULLETIN ET CARNET DE SANTE

Ce n'est pas le "par-coeur" qui importe, mais bien d'avoir du coeur. Cela vous le savez et toute maman que vous êtes, vous avez flair et le petit doigt assez long pour lire entre les lignes.

Mais ça ne vous empêchera pas de songer que, vraiment, elle aurait pu faire mieux!

Sachez que vous n'êtes pas la seule aux prises avec un tel dilemne. Donc, si vous le voulez bien, nous allons faire un examen de conscience ensemble. Quels soins hygiéniques apportons-nous à la santé de nos petits, quelle discipline dans leur alimentation, leur repos, aux visites chez le médecin? Le livret scolaire est souvent à l'échelle du carnet de santé.

Avez-vous songé, par exemple, que votre enfant souffre peut-être d'une déficience visuelle, respiratoire, dentaire ou auditive. Saviez-vous que la surdité menace 5,000 écoliers montréalais? Que les cas d'attention en classe sont souvent dus à des troubles auditifs ou autres.

TROUBLES DE L'OUIE

Au seuil des vacances, alors que nous nous apprêtons à donner à nos enfants la chance de récupérer, de se cuire la peau d'air, d'eau, de soleil, voyons un peu ce qui pourrait leur faire défaut.

C'est dans ce but que nous avons rencontré Mlle Laurette Sénécal, technicienne au service d'audiométrie de la division d'hygiène de l'enfance à la Ville de Montréal. Infirmière hygiéniste, Mlle Sénécal fait le dépistage des troubles de l'ouïe parmi les écoliers de la Commission scolaire.

Mais, c'est d'abord en pénétrant dans l'école primaire Jacques-Cartier, en examinant les futurs professeurs et en les renseignant sur les fonctions auditives, qu'elle prévient les mauvais effets d'une déficience auditive chez l'écolier.

Depuis 20 ans employée au service d'hygiène, Mlle Sénécal s'est déjà occupée des services de maladies contagieuses et de salubrité. Boursière de la Cité à l'U. de M. en 1953, elle fit par la suite une tournée d'observation en hygiène industrielle à Toronto.

LES GARÇONS PLUS VULNERABLES

Mlle Sénécal qui passe en revue quelque mille enfants par année nous confiait que les troubles auditifs sont plus fréquents chez les garçons que chez les filles. C'est à l'aide d'un audiomètre, appareil émettant des sons se réglant aussi bien en fréquence qu'en volume, qu'elle mesure la valeur auditive de l'enfant, surtout celui de première année. En faisant fonctionner l'appareil, elle constate à la physionomie de l'enfant, à son attitude, s'il réagit bien devant le test (cela consiste à répondre par des gestes indiqués à l'avance). Ainsi, l'enfant précise avec ses doigts, le nombre de sons entendus. Les mouvements doivent coïncider avec les sons émis. A la lecture de l'épreuve, Mlle Sénécal juge du degré d'audition. Pour plus de sécurité, elle interroge le maître ou la maîtresse sur le comportement des élèves, leur façon de parler, d'écouter ou de ne pas écouter, de comprendre.

Ce dossier médical sera ensuite examiné avec l'infirmière de l'école afin de constater les absences fréquentes, les maladies contagieuses, les maux d'oreilles, rhumes ou autres faits de l'histoire médicale. Et finalement, le médecin de l'école avise les parents de l'état auditif de leur enfant.

LES CAS D'INATTENTION

Quelles sont les causes de déficiences auditives chez l'enfant? Remontons aux sources: les parents sont grandement impliqués dans l'affaire. Beaucoup trop manquent de connaissances dans les soins de l'oreille. Une mauvaise hygiène générale, une alimentation déséquilibrée et le peu d'attention apporté au repos de l'enfant sont ici grandement néfastes.

C'est donc dire que ce dépistage ne peut se faire sans la collaboration des parents et des maîtres. Un cas d'inattention en classe a des causes plus profondes que visibles. Parmi les écoliers qui doublent leur année, on en compte plusieurs atteints de pertes auditives. Ainsi, sur 76% des cas traités au centre consultatif d'audiométrie au cours de l'année, Mlle Sénécal a fait le calcul suivant: 40% ont été guéris, (sur ce 5 enfants avaient besoin d'appareils auditifs) 18% sont encore sous traitement, 18% ont été signalés comme souffrant de diminution auditive. C'est donc dire la gravité de la situation et l'urgence d'un dépistage généralisé.

Françoise de Repentigny

(La Presse)



ST-EDOUARD

ACTIVITES

Dimanche le 25 juin, tel qu'annoncé eut lieu notre pique-nique paroissial. Nous remercions sincèrement tous les paroissiens de leur part active pour la réalisation de ce pique-nique ainsi que tous ceux qui y ont si généreusement participé afin d'en faire un succès. Nous fûmes favorisés d'une température idéale. Donc, merci le plus sincère à tous.

Il y a de beaux travaux qui se continuent pour notre nouvelle église, grâce à la collaboration de plusieurs, considérant cette construction comme un devoir de gratitude envers notre Créateur et notre Père.

On n'est pas sans s'apercevoir que les classes sont finies car les enfants s'ébattent à coeur joie, plaisir bien mérité d'ailleurs après une année scolaire remplie de labeur.

VISITEURS:

Nous avions le plaisir d'accueillir M. et Mme Mercier d'Asbestos, P.Q., qui séjournèrent quelque temps parmi nous.

Ainsi que Mme Victor Gagné, de St-Isidore, P.Q., qui est présentement en visite chez ses amis de Saint-Edouard.

Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue, espérant que leur séjour soit des plus agréables.

MARIAGE:

Jeudi le 29 juin, M. André Roberge, de notre paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Charlotte Saeger, de Saint-Paul. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en la cathédrale de Saint-Paul. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

VIMY

MARIAGE:

Samedi le 1er juillet, M. Roland Provençal, fils de M. et Mme Wilfrid Provençal, unissait sa destinée à Mlle Judy Jenson, autrefois de Westlock, à l'église St-André à Edmonton. Mlles Gladys Byrnes, Paulette St-Arnaud et Jeanne Provençal agissaient comme filles d'honneur accompagnées de MM. Maurice et Léo Provençal et Darrell Jenson. Ensuite, le 5 juillet il y a eu lieu à la salle de Legal un "cocktail party" en l'honneur de ce jeune couple. Le maître de cérémonie était M. Paul-Emile Huot.

Dimanche le 9 juillet, Mme Aimé Fortier, accompagnée de son frère M. Arthur Riopel et sa femme prirent l'avion pour visiter le Dr et Mme Joseph H. Riopel dans la Nouvelle-Ecosse. Ils vont y rester pour un mois.

Dans une autre élection municipale — requête par un juge, qui a eu lieu samedi le 8 juillet — M. Albréda Fortier a défait M. Joseph Dusseault. Le compte était 239 à 235.

La Chambre vote les mesures budgétaires

Ottawa. —Les Communes ont voté les projets de loi qui assurent la mise en oeuvre des dispositions annoncées dans l'exposé budgétaire de M. Fleming. Ces mesures, dont la Chambre haute sera maintenant saisie, modifient la loi sur la taxe d'accise et le tarif douanier. Les principaux changements sont déjà connus: abolition de la taxe d'accise sur les automobiles et de la taxe de vente de 11 pour cent sur certains matériaux qui entrent dans la construction ou l'équipement des habitations et des établissements industriels. Au chapitre du tarif, les droits à l'égard des textiles, des volailles, de certains produits usinés et de quelques produits alimentaires sont revisés.

DONNELLY

EN VACANCES

Le Couvent et l'Ecole ont fermé leurs portes pour deux mois. Nous souhaitons aux dévouées Religieuses de Ste-Croix, aux Professeurs et à la jeunesse étudiante de bonnes et saines vacances.

Mlles Pierrette Côté, Pierrette Lapointe et Georgette Servant, étudiantes au Couvent de Morinville sont de retour dans leurs familles.

ACTION RURALE

L'Action Rurale a terminé en beauté son année d'étude 1960-61 par des agapes fraternelles réunissant plus de 150 personnes de toutes les paroisses environnantes sour la présidence de son chef Mgr Henri Routhier.

DETRAITE

Soyons fidèles à assister aux exercices de la Retraite paroissiale du 9 au 15 juillet, prêchée par le R.P. Gérard Trahan, o.m.i.

DECES

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Léopold Roy, soeur de Mme Edouard Cimon qui vient de mourir à l'âge de 55 ans, après une longue maladie. Son époux et 11 enfants lui survivent. La défunte était avantageusement connue à Donnelly où la famille a vécu de nombreuses années. Les funérailles ont eu lieu le 8 juillet en l'église catholique St-Joseph d'Armstrong, B.C. Six des fils de la défunte étaient porteurs.

A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies

DEPLACEMENTS

Mme Sylvio Benoit est présentement aux cours d'été de l'Université à Edmonton.

Comme elle a l'habitude de le faire chaque année, Mlle Adrienne Dumesnil est allée en Saskatchewan pour son travail au camp d'été.

M. et Mme Léon Giroux sont à Edmonton.

M. Th.-Ls Lagacé, beau-frère de M. Adélard Durand et sa fille Lise sont de retour parmi nous. Bienvenue.

M. et Mme Wilfrid Garant et leur fillette Rolande sont partis pour un voyage dans l'Est.

ACTIVITE

M. Joseph Paquette, représentant le Département de l'Agriculture, assistait, mardi le 8 juillet, à une réunion du "Farm Purchase Board" à Falher.

BONNYVILLE

La noce de M. Henri Hétu à Mlle Lorraine Levasseur fut grandiose. Un grand nombre d'invités se rendirent à la salle Tropicana à Grand Centre où tous s'amusèrent à souhait. Un somptueux banquet fut servi.

Un autre mariage pour cette semaine: Sylvia, fille de M. Alfred Muller doit épouser un Monsieur de la ville. Voeux de bonheur.

Un terrible et fatal accident est survenu cette semaine alors qu'un employé de la ville, M. Kysch se trouva presque enterré par un éboulis qui se produisit dans un canal d'égout où il venait de commencer sa journée. Il fut transporté à l'hôpital sans délai mais mourut à peine une heure après l'accident. Il laisse dans le deuil sa femme et un enfant.

Le beau groupe de chanteurs de la Manécanterie Meilleur de Montréal ont tenu sous leur charme, la grande foule qui assista à leur concert au gymnase de l'école. Tout était si bien interprété que l'on avait peine à croire que c'était réellement des jeunes en cause. Presque tous les petits chanteurs furent reçus dans les familles et tout s'accordent à dire qu'ils se conduisirent comme de parfaits petits "gentlemen".

RIVETS — By George Sixta









"Si de Gaulle échoue, la France entière échouera" – "Saturday Evening Post"

Washington. — C'est "un général qui a virtuellement combattu sans l'aide de ses troupes", un "allié qui se spécialise dans l'action unilatérale", un héros conquérant qui a renoncé au pouvoir à l'heure d'une crise grave", un homme d'Etat qui, "dans la retraite avait l'activité politique de n'importe quel ministre", le "Saturday Evening Post" voit ainsi le général de Gaulle, sous la plume de Joseph Kraft, l'un de ses collaborateurs, dans un numéro antidaté du 8 juillet.

L'article consacré au chef d'Etat français, sous ce titre "le mystère De Gaulle", précise que ce qui émerge de la carrière du général "est plus que paradoxal". Il existe un mystère, une véritable énigme, exprimée dans l'incongruité systématique existant entre perspective et réalisation. Le "Post" ajoute que "De Gaulle unit une force personnelle immense à deux idéaux élevés et à la capacité d'aboutir à des réalisations constructives: ce sont là, les éléments de la grandeur". La vigue le général de Gaulle a de la France, écrit encore Joseph Kraft, correspond à une passion jalouse. Les pays étrangers, même les alliés sont automatiquement exclus".

L'EPREUVE SUPREME

Après avoir évoqué la "révolte de mai 1958 des colons et des militaires d'Algérie, contre les efforts confus de la quatrième République, pour faire face aux rebelles algériens", le "Post" écrit que depuis cette époque "De Gaulle a gouverné la France comme personne ne l'avait fait depuis Napoléon".

L'"épreuve suprême" pour Joseph Kraft, consiste en une série de problèmes épineux que doit affronter le président de la République française. L'auteur cite la façon de mettre fin à la guerre d'Algérie, l'OTAN et la requête de directorat tripartite du général de Gaulle, le problème de la "communauté européenne, dû en grande partie à l'insistance du Général que la France garde une large mesure d'identité souveraine avec notamment une force indépendante dotée d'armes nucléaires".

La révolte d'avril conclut cet hebdomadaire, "a montré qu'il n'existe pas de substitut au général De Gaulle" et que "si De Gaulle échouait, la France échouerait".

FORT KENT

Dimanche le 25 juin eut lieu la Bénédiction d'une croix de chemin. C'est le Fondateur, M. l'abbé Louis Connoir, qui officiait.

Mercredi le 28 juin eut lieu la célébration du 25ème anniversaire de prêtrise du R.P. Guy Michaud, o.m.i., et du 50ème de M. l'abbé Lapointe. La fête commença par une messe à 4h. p.m. célébrée par le R.P. Guy Michaud assisté de son frère le R.P. Martin Michaud, diacre, et d'un cousin, M. l'abbé Fernand Croteau, sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le Fondateur de la paroisse, M. l'abbé Louis Connoir.

A l'extérieur, après la messe, le R.P. George Chevrier, o.m.i., dit un mot à l'occasion de la bénédiction de 3 croix de chemin.

Un banquet succulant fut servi pour les prêtres et marguilliers.

Une soirée paroissiale composée de chants, discours, eut lieu en l'honneur de nos jubilaires. Une bourse et voeux furent présentés.

Avec quelques semaines de travaux notre église a un aspect tout nouveau et moderne. C'est très beau. Nous remercions ceux qui ont eu cette magnifique idée de réparer l'Eglise et en faire un lieu moderne extérieur.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades.

Air Canada

La nomination de M. J. B. (Jack) Cronin comme gérant du nouveau bureau de vente de billets d'Air Canada, situé dans l'annexe de l'Hôtel Corona, coin de la Jasper et de la 107e rue, vient d'être annoncée par M. A. G. McLarty, gérant des ventes pour la région d'Edmonton.

Né et éduqué à Edmonton, M. Cronin est à l'emploi d'Air Canada depuis février 1950 et il a acquis une très vaste expérience, au guichet des billets tant à l'Aéroport qu'au bureau de la ville.

Tout en exerçant ses nouvelles fonctions, M. Cronin continuera à remplir sa charge de surveillant de la vente des billets à l'Hôtel Macdonald.

La charte de l'Union des Etats africains

Accra. —L'Union des Etats africains, formée voici quelques mois, par la Guinée, le Ghana et le Mali, a été solennellement confirmée par la publication simultanée dans les trois capitales de la "charte" de cette organisation panafricaine. Les présidents Sékou Touré, de Guinée, Modibo Keita, du Mali et Kwane Nkumah, du Ghana, avaient signé cette charte en mai dernier. Le texte prévoit notamment des plans de défense commune et dit qu'une agression contre l'un quelconque des trois Etats sera considérée comme dirigée contre tous. La charte prévoit aussi des consultations périodiques et la coordination de l'activité des trois pays dans les domaines diplomatique, économique, culturel, etc. Enfin, les trois Etats signataires affirment que leur Union constitue le "noyau des Etats-Unis d'Afrique" et qu'elle est ouverte à tout Etat africain indépendant qui en accepte l'esprit et les objectifs.



Le Dr Georges Généreux de Saskatoon exhibe un grand sourire après avoir une fois de plus défendu son titre de champion au tir, avec un pointage de 94 sur 100.

Les mots qui restent

Ordre du Bon-Temps

Par Pierre-Georges Roy

Croirait-on que le premier club au Canada fut fondé par Samuel de Champlain? L'Ordre du Bon-Temps n'était autre chose, en effet, qu'un club et encore un club de bons mangeurs, de gourmets. On sait que Champlain passa l'hiver de 1606 à 1607 à Port-Royal, en Acadie. Dans ses Voyages, le fondateur de Québec nous apprend comment il passa cet hiver: "Nous passâmes cet hiver fort joyeusement et fîmes bonne chère, par le moyen de l'Ordre du Bon-Temps que j'y établis, qu'un chacun trouva utile pour sa santé, et plus profitable que toutes sortes de médecines dont on peut user. Cet ordre était une chaîne que nous mettions avec quelque petite cérémonie au col de l'un de nos gens, lui donnant la charge pour un jour d'aller chasser: le lendemain, on le baillait à un autre, et ainsi consécutivement; tous lesquels s'efforçaient à l'envie à qui ferait le mieux et apporterait la plus belle chasse. Nous ne nous en trouvâmes pas mal, ni les Sauvages qui étaient avec nous." Lescarbot, le grand parleur était avec Champlain à Port-Royal. Il donne beaucoup de détails sur l'Ordre du Bon-Temps. "Je dirai, écrit-il, que pour nous tenir joyeusement et nettement quant aux vivres, fut établi un ordre en la table du sieur Poutrincourt, qui fut nommé l'Ordre du Bon-Temps, mis premièrement en avant par le sieur Champlain, auquel ceux d'icelle table était maîtres d'hôtel. Chacun à son tour, qui était en quinze jours une fois. Or, avait-il le soin que nous fussions bien et honorablement traités. Ce qui fut si bien observé, que (quoique les gourmets dépus nous disent souvent que nous n'avions point là la rue aux Ours de Paris), nous y avons fait ordinairement aussi bonne chère que nous saurions faire en cette rue aux Ours et à moins de frais, car il n'y avait celui qui deux jours devant que son tour vint ne fut soigneux d'aller à la chasse outre à la pêcherie et n'apportât quelque chose de rare, ou ce qui était de notre ordinaire." Lescarbot nous fait ensuite connaître le cérémonial suivi par le maître d'hôtel improvisé aux repas de l'Ordre du Bon-Temps. Pour mettre l'eau à la bouche de ses lecteurs, il termine en énumérant les gibiers que les convives eurent à se mettre sous la dent pendant cet hiver de 1606 à 1607: canards, outardes, oies grises, clanches, perdrix, alouettes, etc., puis chair d'élans, de caribous, de castors, de loutres, d'ours, de lapins, de chats-sauvages, etc., etc. Pour sa part, Lescarbot préférait la chair d'élan et la queue de castor. Il affirme que la rôtisserie de la rue aux Ours ne pouvait rien donner de plus succulent. Nous le croyons sur parole. L'Ordre du Bon-Temps s'éteignit avec le départ de Champlain de l'Acadie, à l'automne de 1607.

D'après Ignotus, L'Ordre du Bon-Temps.

—S'apitoyer sur le malheur de ses amis est bien, mais leur aider est mieux.

Voltaire



Terry McLelland, âgé de 14 ans, raconte sa terrible aventure après qu'il eut été secouru d'un radeau dans l'Océan Pacifique par les gardes-côtes de San Diego, Calif. Ses deux compagnons y ont perdu la vie; l'un était son grand-père et l'autre était un ami de la famille.

Plus difficile de vendre au Canada

Londres. —Un membre du cabinet britannique a déclaré que la récente dévaluation de facto du dollar canadien rendra plus difficile la tâche des exportateurs britanniques et autres qui veulent pénétrer sur le marché canadien ou y améliorer les positions qu'ils occupent déjà, M. F. Erroll, ministre d'Etat pour le commerce extérieur a rappelé cependant que la mesure prise par Ottawa atteint indistinctement tous les exportateurs et que conséquemment les Britanniques conservent la position privilégiée qu'ils avaient par rapport aux autres pays en raison du système des tarifs préférentiels au sein du Commonwealth. Le ministre a dit à ses auditeurs que "même s'il n'est plus aussi facile que jadis de pénétrer sur le marché canadien, ce marché vaut encore la peine qu'on y consacre de grands efforts."

—Le chic est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence.

* * *

—La cause peut être cachée, mais les conséquences sont connues.

Ovide

Les représentants de l'ONU seront emprisonnés

Johannesbourg. — Le ministre des affaires étrangères, M. Eric Louw, a déclaré que si les membres du comité de l'ONU pour le sud-ouest africain tentent de pénétrer dans ce territoire, ils seront immédiatement arrêtés puis expulsés du pays. Le gouvernement a déjà annoncé qu'il refusait au comité le droit de venir faire enquête dans le sud-ouest africain, territoire placé sous mandat de l'Union après la première guerre mondiale mais au sujet duquel l'Union refuse maintenant de reconnaître l'autorité des Nations Unies. Le comité fait actuellement un séjour en Afrique noire et a annoncé la semaine dernière qu'il se rendra dans le sud-ouest africain "avec ou sans la permission du gouvernement de l'Union."

Gouvernement voyageur

Brasilia. — Le gouvernement fédéral Brésilien passera désormais une semaine chaque mois dans la capitale d'un des 21 états de l'union, a décidé le président Audros. Le gouvernement séjournera ainsi à Porto Alegere, état Rio-Grande Do sul, en août, à Recife, était de Pernambouc, en septembre, à Belem, état de Para, en octobre et à Bello Horizonte, état de Minas Gerais, en novembre, et à Rio de Janeiro en décembre.

Pèlerinage du Lac Ste-Anne

23 juillet 1961

PROGRAMME

2h. p.m.—Rosaire, cantiques et vénération de la relique de Ste-Anne.

3h. p.m.—Procession du T.S. Sacrement et bénédiction des malades.

4h. p.m.—Messe solennelle du pèlerinage.
La bonne Sainte Anne vous attend tous!

Pèlerinage des Indiens le 26 juillet

Bal du 14 juillet

Organisé par l'Alliance Française

L'Alliance Française organise une soirée dansante, le vendredi 14 juillet 1961 pour célébrer la fête nationale française.

Le bal aura lieu à "L'AIRLINES MOTOR HOTEL, AEROPORT MUNICIPAL" de 9 heures à 1 heure du matin.

Tout le monde est invité à venir passer une soirée agréable dans une atmosphère française. On pourra danser jusqu'au petit jour à la musique entraînante d'un bon orchestre. Des rafraîchissements et un souper seront servis.

Le prix d'entrée est de $1.50 par personne, et il est possible de se procurer des billets à l'avance en téléphonant au secrétaire de l'Alliance M. Roland Piaumier HU 8-3296 ou au trésorier le Dr Frank Fournier HO-9-3342. Ils seront également vendus à l'entrée.

—Tout va par degrés dans la nature, et rien par saut. Leibnitz

* * *

—Le chagrin qu'on se fait soi-même n'est pas du chagrin.
Henri Conscience

Annonces classées

SAINT-JOACHIM

M. Jacques Jenverin, de Tampa, Flo., était de passage à Edmonton, la semaine dernière. Il doit se rendre à Montréal voir ses filles Nicole et Monique et au retour il s'arrêtera à Victoria visiter sa mère. Il était accompagné de son fils Paul.

Mme A. Nadon, accompagnée de sa belle-soeur Mme P. Nadon, de Lachute, P.Q., sont actuellement à Vancouver où elles visitent des parents.

Mme J. Châtain a présentement la visite de ses neveux, M. et Mme Dubreuil et leur fils Joseph, de St-Boniface Man.

M. et Mme R. Burtfcher (Lorraine Dame) et leur fils Keith, de San Mateo, Calif., sont en visite chez M. Robert et André Dame.

M. et Mme E. Gourdine sont en vacance à Jasper et se rendront probablement jusqu'à Vancouver.

Mlle Muriel McKinnon, de Washington, est de passage à Edmonton.

Dans le dernier courrier on aurait dû lire le nom de Mme A. Lambert qui était une des porteuses aux funérailles de Mme J. Royal.

Bienvenue à M. et Mme Armand Baril et leurs enfants qui sont à Edmonton pour y établir leur résidence. M. Baril sera à l'emploi du nouveau poste de télévision CBC.

Bonne santé à Mme J. J. Leblanc qui est patiente à l'hôpital Général.

MORINVILLE

Dimanche, le 9 juillet, le R.P. J. Alphonse Roy, o.m.i., fils de M. et Mme Eugène Roy, autrefois de Morinville, est venu chanter, au milieu de ses anciens co-paroissiens, une troisième grand'messe. Le Père Roy, a reçu l'onction sacerdotale des mains de S.E. Mgr Jordan, évêque coadjuteur d'Edmonton, dans la paroisse de St-Joachim, au cours de juin dernier. Il a chanté une première grand'messe à St-Joachim d'abord et une seconde à Jasper Place, dans la paroisse où demeurent ses parents.

Au R.P. Roy, nous souhaitons un très fructueux ministère.

Une autre visite d'intérêt particulier pour nous, s'est produite au cours de la semaine dernière, nous avions en effet la joie de revoir la Rév. Sr Robert-Marie, des Filles de la Providence, de Prud'homme, Sask. Soeur Robert-Marie, est la fille de M. et Mme Robert Tellier, (Denise). Elle est entrée en communauté il y a sept ans et depuis trois ans elle est à l'Ecole Normale des Filles de la Providence à Montréal. Soeur Robert-Marie, a séjourné au milieu de nous durant toute une semaine, où elle a visité ses père et mère, ainsi que ses frères et soeurs.

Nous avons été choyés depuis deux mois, par le passage de missionnaires et de religieux. Le Bon Dieu, aurait-Il voulu ces passages, afin de semer dans certaines âmes ce grain... qui germera en vocations religieuses! Il nous est permis de l'espérer.

Mardi le 4 juillet dernier, en notre église paroissiale, Rachel, fille de M. et Mme Edouard Meunier, et l'aviateur George Hubert, de Rivers, Man., fils de M. et Mme Michel Bulger, de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, se sont unis dans le Christ, par le sacrement de mariage.

Rachel fit son entrée à l'église, au bras de son père; elle portait une robe d'organza nylon blanche garnie de roses blanches avec traîne; son voile "finger tip" était de demi-longueur.

George Hubert, avait comme témoin, son frère John.

Les garçons et filles d'honneur étaient: M. et Mme Lawrence Byers, (Stella) de Busby; M. et Mme Ralph Brennies, (Constance); M. et Mme Rémi Sootaert, (Elisabeth); M. et Mme André Meunier, ces trois couples sont d'Edmonton.

Notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, C.Ss.R., a béni l'union nuptiale. Cette cérémonie a été suivie d'une grand'messe et de la réception à la salle de la Légion. Nos nouveaux époux firent leur voyage de noces à l'Ile du Prince Edouard. A leur retour ils demeureront à Brendon, Man. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Le R.P. Lavoie, C.Ss.R., vicaire, passe une quinzaine au camp des Scouts à St-Paul, afin d'aider les aumôniers de ce groupement.

Mlles Anne-Marie, Mariette et Thérèse, filles de M. et Mme Paul Hogue, poursuivent des études à l'Université Laval de Québec. Ces deux dernières, professeurs à l'école Thibault, iront en septembre prochain enseigner à St-Paul. Quant à la première (Anne-Marie), elle continuera d'enseigner à l'école Thibault comme par le passé.

Lac-la-Biche fête le Révérend Père Roméo Levert, o.m.i., à l'occasion de ses Noces d'Argent sacerdotales

Quelque trois cents personnes se rendaient à la mission du Lac-la-Biche, jeudi dernier, se joindre aux paroissiens et élèves du Pensionnat pour célébrer le 25ème anniversaire de sacerdoce du R.P. Roméo Levert, o.m.i.

S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, avait tenu à rehausser la Fête de sa présence et donna un magnifique sermon à la messe célébrée par le jubilaire à cinq heures du soir dans l'église de la Mission. Son Excellence en profita pour souligner la grandeur du sacerdoce et tracer un aperçu du dévouement avec lequel le vénéré jubilaire se dépense en notre Mission du Lac-la-Biche depuis les neuf dernières années, montrant avec quel intérêt le P. Levert prête son concours aux missionnaires chez les Indiens et Métis, poussant son zèle jusqu'à publier pour eux en leur propre langue une petite revue mensuelle qui est distribuée avec grand profit spirituel pour ses lecteurs non seulement dans notre province mais aussi en Saskatchewan et Alberta et même en Ontario et Québec aussi quelques lecteurs dans le pays voisin des Etats-Unis. Mais l'oeuvre par excellence du P. Levert actuellement est sans contredit celle du pensionnat, l'Académie St-Joseph, connue dans toute notre province puisqu'il possède de ses anciens dans presque toutes les paroisses des diocèses de St-Paul et Edmonton, et aussi dans plusieurs de Calgary et de Grouard. Grâce à la magnifique coopération des Frères et des Soeurs, les Filles de Jésus, chargées de l'enseignement et de la surveillance, le pensionnat de la Mission du Lac-la-Biche donne à nos petits Canadiens-français qui ont l'avantage d'y être placés, une solide formation chrétienne et française tout en rivalisant avec les autres écoles de la province dans les matières scolaires officielles du cours de la province.

Au cours du superbe souper servi par les dames dans les nouvelles classes de l'Académie St-Joseph, le Dr D. D. Bouvier, au nom des Chevaliers de Colomb de la région dont il est le grand chevalier, présenta un cadeau au Père Levert, qui est leur chapelain, un magnifique attirail de pêche à la ligne avec le conseil de s'en servir pour prendre les plus gros poissons du Lac-la-Biche, sans toutefois négliger de continuer comme par le passé à s'occuper toujours avec le même zèle de la pêche aux âmes.

La soirée fut consacrée à un joli concert offert par les élèves du pensionnat, où l'on a pu juger en effet de la magnifique formation donnée à nos jeunes qui donnèrent leurs pièces avec grand savoir faire.

Nous ne pouvons donc que faire écho aux paroles de l'un d'eux dans son adresse au jubilaire: "Puisse le Père Levert continuer à faire le bien durant de nombreuses années encore, et Dieu nous accorder la grâce de célébrer un jour son jubilé d'or et même de diamant avec nous."

Un paroissien

Saint-Paul

Décès de M. Ed.-J. Mailloux

M. Edmond J. Mailloux, est décédé hier matin, mardi, à 9 heures, à Saint-Paul, âgé de 74 ans.

Il laisse dans le deuil, son épouse (Marthe Paillette), ses fils Maurice, de St-Paul, et Gérard à Edmonton; un autre fils, Elizée (Mac) l'avait précédé en 1951; trois filles: Mme Fred Béliveau (Marthe), Mme Pauline Bédard, Mme H. Bielesch (Cécile), toutes de St-Paul; 19 petits-enfants; 2 frères: Wilfrid et Hector, dans la province de Québec; 2 soeurs, Mmes Grégoire et Savard, dans la Province de Québec.

M. Mailloux était natif de St-Paul Delacroix, P.Q. Arrivé à St-Paul en Alberta en 1909, il épousait Marthe Paillette en 1911. Il fut toujours très actif dans les affaires de la paroisse.

"La Survivance" offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

—Jamais un homme ne réussit dans la vie uniquement par chance, hasard ou accident.
Chs-M. Schwad

Devinez qui...



... est principal d'une école primaire

La semaine

A Ottawa

(suite de la première page)

que les lettres qu'il avait adressées à M. Fleming avaient été communiquées à la presse, donc selon lui, le point de vue de M. Coyne a été largement diffusé.

Passant à l'attaque, le premier ministre a accusé l'ancien ministre libéral, M. Pickersgill d'avoir dicté en partie les lettres de M. Coyne ou d'y avoir contribué. M. Pickersgill a repoussé avec indignation ces allusions. Le premier ministre a également fait remarquer que l'Opposition dans ses attaques du gouvernement se retranche derrière le bill des droits de l'homme alors qu'elle avait si violemment critiqué ce projet de loi au moment de sa discussion.

* * *

Le parti du crédit social qui avait disparu de la carte électorale fédérale lors des dernières élections mais qui détient solidement deux des plus grandes provinces a tenu à Ottawa ses assises nationales et s'est choisi un nouveau leader à la place de M. Solon Low. Les deux vedettes du congrès ont été messieurs Bennett, premier ministre de la Colombie Britannique et M. Manning, premier ministre de l'Alberta.

Le thème principal des créditistes est qu'ils offrent au pays une solution radicale pour mettre fin à tout jamais aux difficultés financières en faisant mettre le crédit sous contrôle gouvernemental.

L'un des buts du congrès était d'élire un nouveau chef. Les deux hommes en présence étaient M. Réal Caouette, marchand d'automobiles de Rouyn et chef du crédit social pour le Québec, et M. Thompson, président de l'association créditiste nationale qui exerce la profession de chiropraticien. On affirmait dans les couloirs du congrès que M. Bennett accordait son appui à M. Caouette, et que M. Manning soutenait M. Thompson. C'est ce dernier qui fut élu.

* * *

Le fait que le congrès se déroulait à Ottawa a évidemment empêché un grand nombre de délégués de l'Ouest d'y participer. Ce qui fait qu'un tiers des 600 et quelques délégués enregistrés étaient des québécois. Le deuxième jour, d'autres délégués sont venus se joindre à ceux qui s'étaient inscrits dès le début.

La semaine

A Québec...

(suite de la première page)

souvent. D'où vient l'homme? quand est-il apparu sur la terre? l'espèce humaine descend-t-elle d'un seul individu? qu'est-ce que la théorie de l'évolution?

Les explications de Son Eminence sont d'une concision et d'une clarté exceptionnelles. En quelques mots, l'auteur pose le problème et offre une réponse.

* * *

A Montréal, la population a appris la nomination d'un chef intérimaire de la police. C'est le chef de police de Hull, M. J.-A. Robert, actuellement en congé, qui a été désigné par le comité exécutif comme chef intérimaire du service de la police de Montréal pour une période de 90 jours. On a la quasi-certitude que M. Robert deviendra le chef de la police de la métropole dès que M. Albert Langlois, chef actuel en congé, prendra officiellement sa retraite le 15 décembre prochain.

M. Robert était depuis le 15 mai dernier adjoint aux deux experts, MM. Waynet Gaubiac qui travaillent à la réorganisation du service de la police. A cette époque il avait été décidé d'adjoindre aux spécialistes européens une personnalité canadienne connaissant la procédure et le fonctionnement de nos tribunaux. M. Robert est né à St-Césaire de Rouville. Il est âgé de 55 ans. Il a fait ses études à Montréal au Collège St-Laurent. Il commença sa carrière de policier dans une agence privée en 1929, il entra au service de la police provinciale.

L'inspecteur Ernest Pleau qui remplissait les fonctions du directeur du service depuis le congé de M. Langlois a déclaré à la presse qu'il avait l'intention de rester à son poste jusqu'à sa retraite, c'est-à-dire le 31 décembre 1963.

—Les personnalités ne croient pas à la chance, elles la font.

* * *

—La chance ne sourit qu'à ceux qui ne doutent jamais d'elle.
Bruno d'Urival

La semaine

Dans le monde...

(suite de la page 1)

trôle des algériens eux-mêmes.

Or, le FLN ne veut de cette partition à aucun prix. Il entend s'emparer de toute l'Algérie.

Inquiet par les projets gaullistes, le groupe des chefs rebelles a lancé un ordre de grève, mais en même temps a demandé que les Musulmans s'abstiennent d'actes de violence. Le jour choisi a été celui du 131ème anniversaire de l'entrée des Français à Alger. La population musulmane a bien fait la grève mais n'a pas écouté ses chefs et s'est livrée à des actes de violence. Les Français avaient mis en place un dispositif de sécurité très important qui a permis de limiter les dégâts. Le bilan s'est soldé par 80 morts et 230 blessés. Mais les observateurs estiment que ce sont là des chiffres peu élevés par rapport à ceux que l'on craignait.

A Alger même il y eut peu d'actes de violence et de manifestations. Mais dans les villes de moyenne importance les choses se sont gâtées. Il eut 6 soldats et gendarmes français tués. 14 membres de l'armée rebelle, 15 terroristes et 51 manifestants ont également perdu la vie. On espère en France, dans les milieux gouvernementaux que les pourparlers avec la rebellion vont reprendre et que le FLN fera preuve dorénavant de plus de compréhension.

* * *

Au Congo, sous la pression des Nations Unies, le président Kasavubu s'est enfin décidé à autoriser la réunion du Parlement. Celle-ci aura lieu n'importe quand après le 15 juillet, la date devant être fixée par les présidents. Déjà le 25 juin, Kasavubu devait signer ce document, mais il en retarda à plusieurs reprises la publication sous prétextes divers.

Le Parlement doit siéger à l'Université L'Ovanium dans la banlieue de Léopoldville. Une ombre à ce tableau, le président du Katanga qui avait été arrêté par Kasavubu puis relâché est revenu sur sa décision de prendre part aux débats parlementaires. Le Katanga ne participera pas aux réunions.

Au sein même du gouvernement central, la division prend des proportions importantes. Certains hommes politiques congolais voudraient une réunion immédiate du parlement. D'autres au contraire, penchent pour des délais plus ou moins longs. L'amertume est grande parmi les conseillers politiques de l'ONU qui se sont efforcés depuis deux mois à réconcilier les adversaires.

* * *

Le ministre des affaires étrangères de Formose a fait savoir que de graves divergences de vues existaient entre les Etats-Unis et la Chine nationaliste. On a également annoncé à Formose que la Chine nationaliste se retirait des Nations-Unies plutôt que de tolérer l'admission de la Chine communiste.

* * *

A Genève, un violent échange entre les délégations communistes chinoises et américaines a assombri les chances de succès de la conférence sur le Laos. Il est apparu que les points de vue de l'Est et de l'Ouest sont tellement différents qu'il y a très peu de chance que l'on aboutisse à un accord.

* * *

L'URSS s'est violemment élevée contre le projet du sénateur américain Humphrey de prendre quelques essais nucléaires souterrains sous contrôle de l'ONU.

* * *

A Jérusalem, Adolf Eichmann a déclaré à la 11ème journée de son témoignage dans sa propre défense, qu'il est l'auteur du projet d'échange d'un million de Juifs contre 10,000 camions.

Nouvelle illumination du monument de Vimy

Vimy, France. — Le monument aux morts canadiens de la bataille de Vimy (avril 1917) sera désormais illuminé. Le lieutenant colonel Pierre Sévigny, ministre adjoint de la Défense nationale a inauguré le système d'éclairage qui mettra en relief le monument, aux heures d'obscurité.

La garde d'honneur présente pour la cérémonie se composait d'officiers et soldats du premier bataillon de la Black Watch; la fanfare du régiment avait pris place sur les 21 marches de l'escalier de pierre. Parmi les personnalités qui assistaient à l'inauguration, on remarquait le colonel George Drew, haut commissaire du Canada à Londres, et M. Joseph Smallwood, premier ministre de Terre-Neuve.

Pèlerinage au Lac Sainte-Anne

Dimanche 23 juillet

Afin de faciliter le transport des pèlerins, les dames de Ste-Anne ont retenu les services d'autobus spéciaux.

Le départ de ces autobus s'effectuera à 1h. p.m.
—à l'Immaculée-Conception
—à Saint-Joachim.

Pour l'achat des billets, veuillez téléphoner à
Mme Dubord, HU 8-8493
ou à
Mme Legris HU 8-2204

—Quiconque ne partage pas n'aime pas.
Lacordaire

* * *

—Les grands ne semblent être nés que pour exercer la charité.
Fléchier

Camps d'été

On annonce la tenue d'un camp d'été, au Lac Ste-Anne, pour les garçons de langue française de 8 à 16 ans, du 28 juillet au 9 août prochain. Vous pourrez obtenir les renseignements nécessaires et les formules d'application en téléphonant à Madame Joffre Girard à HU 8-9291.

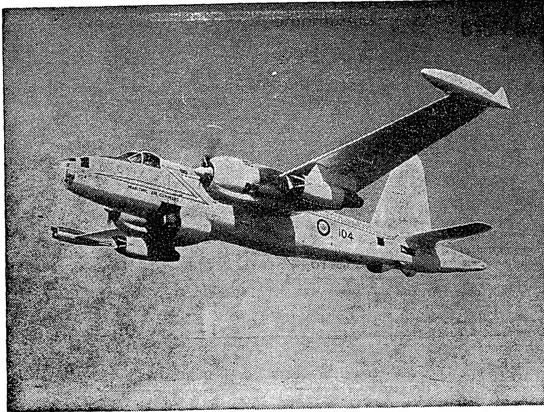
Il y aura également un camp pour les filles de langue française de 8 à 16 ans, du 16 août au 24 août prochain, au même endroit. Ce camp sera dirigé par les Révérendes Soeurs de l'Assomption. Prière de communiquer avec la directrice, la Rév. Sr Aline-Thérèse, en téléphonant à GA 2-5144.

Peuvent être acceptés à ces camps les jeunes canadiens-français de la ville et des environs.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1961

13. L'Armée Bleue
14. Quatre fermiers de Dead-Bush, paroisse de Guy
15. Les Employés de l'Hôpital Général
17. Les Dames de Ste-Anne paroisse de Morinville
18. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
19. Les Dames de Ste-Anne, paroisse-cathédrale de McLennan
20. Les Dames de Ste-Anne paroisse de Guy
21. Les Dames de Ste-Anne paroisse de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne paroisse de Ste-Lina
24. Les Dames de Ste-Anne, paroisse de Girouxville
25. Les Dames de Ste-Anne paroisse de St-Vincent
26. Les Dames de Ste-Anne paroisse-cathédrale de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
28. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.



Les chasseurs de sous-marins "Neptune", de L'Aviation royale du Canada, qui opèrent le long des côtes est et ouest du Canada, arborent de nouvelles couleurs. La partie supérieure de l'appareil est maintenant blanc et le ventre est gris-bleu. Ces appareils sont spécialement équipés et armés pour détecter et détruire les sous-marins et faire des patrouilles pour le Commandement aérien Maritime, qui fait partie du Commandement allié Atlantique de l'OTAN. Les deux "cosses" qui se trouvent sous les ailes du "Neptune", donnent à l'appareil une puissance de moteur additionnelle en cas de besoin.

—Il n'est pas facile de trouver le bonheur en nous-même, mais il est impossible de le trouver ailleurs.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 10 au 14 juillet 1961)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Disciple du Seigneur"
Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne de Pointe-du-Lac.

MARDI: Pierre Charles, s.j., "Douce nuit d'été"
Chant par le Choeur canadien de Verdun.

MERCREDI: Joseph Ledit, s.j., "Lutte pour l'Amérique latine"
Chant par M. Léandre Langevin, de Montréal.

JEUDI: Jean-Paul Labelle, s.j., "Un ami des lépreux"
Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "La prière de l'apôtre"
Chant par les Soeurs Jésus-Marie de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Choix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.30—Radio-S.-Coeur
3.45—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Piano classique
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Terre nouvelle
10.45—Arc-en-ciel
11.00—Paris et vedettes
11.30—Impromptu
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Cabaret du soir
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Orchestre
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Présence de l'autre
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

7.30—Adolescent 61
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Harmonies du soir
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
10.45—Carousel-monde
11.00—Beau samedi
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au Village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—¼ d'heure avec
5.30—Une chanson
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Chro. canadienne
8.30—Fête au Village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Radio-Canada a économisé sur ses crédits d'exploitations et sur ses crédits d'équipement

Radio-Canada a réaffirmé son opposition au morcellement des réseaux nationaux de radio et de télévision, mesure qui permettrait aux réseaux indépendants d'ajouter à leurs stations celles qui sont affiliées à la Société. La Société confirme la constance de son attitude à cet égard dans le rapport annuel qu'elle a déposé à Chambre des Communes le 6 juillet dernier. Le rapport porte sur l'exploitation de la Société Radio-Canada pour la période de douze mois terminée le 31 mars.

Dans les premières pages du rapport, M. Alphonse Ouimet, Président de la Société Radio-Canada, donne l'avertissement que dissocier les stations affiliées des réseaux nationaux de la Société constituerait une action qui pourrait "à la longue être désastreuse pour la radio-télévision canadienne." Il ajoute que les représentants de l'entreprise publique et ceux de l'entreprise privée au sein du service national partagent son avis .Toutefois, il met le public en garde contre les efforts que les exploitants d'un réseau indépendant ne manqueront pas de renouveler pour utiliser les installations de Radio-Canada.

Le Conseil d'administration de Radio-Canada corrobore les observations du Président. Il affirme en effet que la Société "s'oppose à toute initiative qui est de nature à compromettre ses relations établies de longue date avec ses stations affiliées. Elle se dresse en particulier contre tout projet de morcellement des réseaux, au détriment de l'intégrité de ses réseaux de télévision ainsi que du maintien et de l'évolution du rayonnement national."

Le rapport annuel de la Société signale que Radio-Canada a épargné $2,796,524 sur ses crédits d'exploitation pour l'année et qu'elle a remboursé ce montant au trésor fédéral La Société a également remis $2,063,172 qu'elle avait économisés sur ses crédits d'équipement

Les frais d'exploitation pour l'année ont été de $100,952,825, dont $59,288,476 ont été fournis par le trésor public. Les recettes publicitaires brutes ont atteint $37,601,651. Ce chiffre représente une baisse sur celui de l'année 1959 - 60 et est d'environ un million et demi inférieur aux prévisions de la Société.

Le rapport ajoute:

Les projets à long terme visant les grands ouvrages d'extension du réseau comportent l'établissement, par Radio-Canada, de stations de télévision en Saskatchewan, au Nouveau-Brunswick, dans la partie orientale de Terre-Neuve et sur l'Ile du Prince-Edouard.

Radio-Canada n'entend pas déroger à son principe d'équilibre et de variété dans ses programmes pour faire face aux circonstances nouvelles créées par l'avènement des secondes stations

La concurrence des secondes stations ne s'est pas encore pleinement répercutée sur les recettes commerciales de Radio-Canada; c'est sans doute en 1961-62 que toute l'étendue de ses conséquences se fera sentir.

Les frais d'exploitation ont augmenté de 2.4. pour cent sur l'année précédente. L'augmentation en 1959-60 avait été de 7.7 pour cent sur l'année 1958-59.

Participation probable à un "programme spatial" conjoint

Londres. — Selon des sources de foi, le gouvernement de l'Allemagne occidentale annoncera d'ici peu sa décision de participer à la mise en oeuvre d'un "programme spatial" qui serait exécuté conjointement par des pays européens et des pays du Commonwealth. Le coût de cette entreprise sera de l'ordre de $200 millions pendant les cinq premières années: le gouvernement allemand attendait de connaître la nature de la participation financière attendue de lui avant de donner son accord définitif. Le programme comprend la mise en orbite de satellites pour des fins d'ordre scientifique et d'ordre commercial. Une fusée-type sera construite dont le premier étage sera fourni par la Grande-Bretagne, le deuxième par la France et le troisième par un groupe de pays européens.

Le X-15 établit un record de vitesse

Base aérienne Edwards, Californie. — L'avion-fusée X-15 a établi un record de vitesse pour appareils pilotés en atteignant 3,690 milles à l'heure au cours d'un vol d'essai qui a duré 11 minutes. Le major Robert White était aux commandes de l'engin. Il a signalé qu'au cours des premières minutes de l'essai la pression a subitement baissé dans la cabine. Son costume s'est gonflé au point de devenir rigide et il a eu de la difficulté à manoeuvrer. De plus, un voile de vapeur ou de fumée s'est formé dans la cabine. Le X-15, largué d'un B-52 à 45,000 pieds, s'est élevé à 108,000 pieds. Les techniciens espèrent qu'il pourra prochainement atteindre 4,000 milles à l'heure et 250,000 pieds d'altitude.

—Le bonheur tient plus aux affections qu'aux événements.

Mme Roland

* * *

—La bonté est ce qui désarme le plus les hommes.

Lacordaire

Les mots qui restent

Petit Canada

Par Pierre-Georges Roy

Le Petit Canada n'était pas un grand personnage. Simple sauvage montagnais, il eut l'honneur de mourir dans le palais royal de Saint-Germain, où le prince qui devait être Louis XIII passait ses jours. Ecoutez son histoire. Lors du premier voyage de Champlain dans la Nouvelle-France, en 1603, Bechourat, sagamo montagnais qui résidait à Tadoussac, donna son fils à Pontgravé pour l'emmener en France. C'est sans doute ce jeune Montagnais qui fut tenu sur les fonts du baptême, le 9 mai 1604, par Alexandre de Vendôme et sa soeur, enfants de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées. Privé de sa liberté, le fils du sagamo Bechourat ne tarda pas à tomber malade. On le transporta au château de Saint-Germain, où un appartement lui fut donné. C'est dans ce même château que madame de Monglat élevait le fils de Henri IV, le futur Louis XIII, alors âgé de quatre ans. Le médecin du prince, Jean Héroard, a tenu un journal de ses actions, jour par jour, depuis sa naissance jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de vingt ans. Il est souvent question du Petit Canada dans le Journal de Héroard. Le Dauphin avait bon coeur puisque Héroard note à plusieurs reprises qu'il envoie son potage friandises et autres choses au jeune sauvage. Le Petit Canada mourut le 18 juin 1604. Les médecins ne purent rien faire pour lui, l'air de son pays lui manquait. Plus d'une année après la mort du Petit Canada, le 15 novembre 1605, Héroard écrit au sujet de Louis XIII: "...Mené au Pecq et passé l'eau pour voir dans un grand bateau, un animal apporté du Canada par M. de Monts, de la grandeur d'un élan. Il y avait une petite barque faite à la mode du pays, avec du jonc, et couverte d'écorce d'arbre, teinte de rouge, faite de façon de gondole et ayant des avirons du bois du pays..., le Dauphin se ressouvient du Petit Canada, de sa façon de prononcer, de la couleur de son habit bleu, de la forme de son bonnet, rond comme celui du roi, son père."

D'après le Bulletin des Recherches Historiques.

Des erreurs se glissent dans la correction au baccalauréat

Paris. — Par suite des nombreuses erreurs qui ont marqué la correction des examens du baccalauréat et des protestations élevées par les candidats et les parents, le ministère de l'éducation nationale a fait savoir que les copies de tous ceux qui ont échoué seront de nouveau corrigées, du moins dans la région parisienne. Quelque 2,000 étudiants et parents ont assiégé les bureaux de la Faculté en criant des slogans: "Sabotage !" et "Scandale !". La police a dû intervenir pour disperser les manifestants. Il semble que, dans plusieurs cas, les erreurs commises à la correction sont telles que certains candidats ont été notifiés qu'ils avaient échoué dans des matières où ils ne s'étaient même pas présentés.

Intronisation du nouvel archevêque de l'Eglise d'Angleterre

Cantorbéry. — Le 100e archevêque de Cantorbéry, le Rév. Arthur Ramsey, a été officiellement installé au cours d'une cérémonie religieuse. Agé de 56 ans, le primat de l'Eglise d'Angleterre a pris place sur la chaise de marbre qui date du 13e siècle et qui avait été construite spécialement pour l'installation des archevêques, en 1205. Quelque 4,000 personnes ont assisté à la cérémonie dans l'ancienne cathédrale de la ville, berceau de l'Eglise d'Angleterre. Au cours de la cérémonie, le Rév. Ramsey a baisé les évangiles de Cantorbéry que le pape Grégoire aurait offerts à saint Augustin en 597 lorsque celui-ci fut envoyé en Angleterre pour convertir les Anglais. Dans son sermon, le nouveau prélat a souligné la grandeur et le fardeau de sa tâche.

Gomulka prend en charge 860,000 acres de terre

Varsovie. —Le chef du parti communiste polonais, M. Wladyslaw Gomulka, a annoncé que l'Etat prend à sa charge 860,000 acres de terre dont l'exploitation a été négligée par les propriétaires. L'agence polonaise de nouvelles précise que M. Gomulka a fait part de cette décision à l'ouverture de l'assemblée plénière du comité central du parti uni des ouvriers. Cette mesure s'imposait, a-t-il dit, pour améliorer la situation de la Pologne. Il a en outre fait état de la pénurie de logements et préconisé une nouvelle répartition des logements dans les grands centres, notamment dans la capitale.



HORAIRE DE MESSES aux lieux de villégiature

(Archidiocèse d'Edmonton)

	1er dim.	2e dim.	3e dim.	4e dim.	5e dim.
CALLING LAKE (Smith, Alta)	10h.30	5h.30	10h.30	5h.30	10h.30
MAMEO BEACH	12h.00	9h.00	12h.00	9h.00	9h.00
CALMAR	11h.00	9h.30	11h.00	9h.30	11h.00

SEBBA BEACH: Tous les dimanches à 9h.00 a.m.
WETASKIWIN: Tous les dimanches à 9h.00 et 10h.30 a.m.
WINFIELD: Tous les dimanches à 10h.30 a.m.
COOKING LAKE (Ministik): Tous les dimanches à 12h.15 p.m.
WABAMUM: Tous les dimanches à 8h.45 a.m.
DUFFIELD: Tous les dimanches à 10h.00 a.m.
ALBERTA BEACH: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 8h.30 et 9h.30 a.m.
LAC STE-ANNE: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 11h.00 a.m.
JASPER: Tous les dimanches à 7h.30 – 9h.00 – 10h.30 a.m.
HINTON: Tous les dimanches: 7h.30 – 9h.30 – 11h.00 a.m.
SYLVAN LAKE: Tous les dimanches durant les mois de juillet et août: 8h.30 – 10h.00 – 11h.30 a.m.
ROCKY MTN. HOUSE: Tous les dimanches à 10h.30 a.m.

Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue – 7h.30 – 9h.00 – 10h.30 – 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue – 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.
ST-THOMAS : 8406 - 91e rue – 7h.00 – 8h.00 – 10h.00 a.m.

—Le vrai bonheur est dans le calme de l'esprit et du coeur.

Charles Nodier

* * *

—Le vrai bonheur, c'est de se dévouer au bonheur de ceux qu'on aime.

* * *

—Ce qui manque à beaucoup de gens pour être heureux, c'est d'avoir été malheureux.

Emile de Girardin

—Bien des gens ne sont heureux que dans la mesure où ils se sont habitués à l'être.

Abraham Lincoln

* * *

—Le bonheur est à ceux qui se suffisent à eux-mêmes.

Aristote

* * *

—Le bonheur c'est la tranquillité de l'esprit.

Pascal



John Alexander Douglas McCurdy, le premier aviateur qui ait piloté un avion dans tout le Commonwealth Britannique est décédé récemment à l'âge de 74 ans. Il a reçu à ses funérailles tous les honneurs militaires.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

Sword of the Sherwood Forest

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1960, 80 min. Megascope, Technicolor, Film d'aventures réalisé par Terence Fisher, avec Richard Greene, Peter Cushing et Richard Pasco.

Robin des Bois à plusieurs reprises sauve la vie de différents personnages entre autre de l'Archevêque de Canterbury, qui se réfugie dans un monastère et qui est trahit par la prieure cousine de son ennemi acharné le comte de Newark.

Toute la bande des Robin des Bois se retrouve dans ce film aux beaux paysages.

Appréciation morale: Malgré les violences et une certaine caricature des gens de l'église ce film peut être vu par les adolescents.

* * *

Jolson Sings Again

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1949, 84 min. Film biographique réalisé par Henri Levin avec Larry Parks, Barbara Hale et William Desmarest.

Après une période de difficultés Al Johnson frôle le désespoir et mène une vie absurde. La guerre 1939 lui donne l'occasion de revenir et chanter devant le public en allant distraire le G.I. sur tous les fronts du monde. Il tombe malade d'épuisement et épouse finalement une infirmière. Il reçoit l'offre de Hollywood de tourner le film de sa carrière: "Johnson Story".

Ce film est d'une pauvreté incroyable et comme aspect moral: certaines scènes le font réserver aux adultes.

* * *

Please Turn Over

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Britannique 1960, 86 min. Comédie réalisée par Gerald Thomas avec Ted Ray, Jean Kent et Julia Lockwood.

Jo une jeune fille de 17 ans se croit malheureuse et incomprise de ses parents Pour prouver qu'elle n'est plus une enfant elle écrit un roman: Naked Revolt qui a un grand succès de librairie mais qui est aussi un scandale et qui met en cause beaucoup de personnes.

Cette histoire basée sur des rêveries d'une jeune fille est originale. L'ensemble est amusant.

Appréciation morale: Le ton de la comédie atténue la portée répréhensible de ce film. Le caractère osé et scabreux de certains personnages appellent des réserves.

* * *

Where the Hot Wind Blow

COTE MORALE: 8
A DECONSEILLER

Franco-Italien, 1958, 110 min. Etude de moeurs, réalisé par Jules Dassin avec Pierre Brasseau, Gina Lollobrigida et Melina Mescouri, d'après le roman de Roger Vailland.

Dans un petit village italien règne une loi étrange: le gagnant d'un jeu spécial a droit de s'imposer à la population. Cette fois-ci le gagnant c'est un brigand qui fait tout son possible pour tyranniser ses compatriotes. Dans tout cela se mêle l'amour dans la personne d'une jeune fille sauvageonne que tous les hommes convoitent.

Ce film manque de rigueur et réellement n'est pas réussi.

Appréciation morale: Cette peinture d'un monde immoral présentée avec complaisance et inacceptable. A déconseiller.

* * *

Kathy O'

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958, 89 min. Cinémascope, Comédie dramatique réalisée par Jack Sher. Céleste un journaliste vient à Hollywood pour rencontrer la nouvelle étoile Kathy O'Rourke qui a neuf ans. L'Impressario Harry Johnson ancien époux de Céleste s'inquiète du résultat de l'entrevue .Tout va bien jusqu'à ce que la tante de l'enfant se mêle et gâte tout. La petite s'enfuit et c'est Harry qui la retrouve. Toutes les difficultés s'arrangent finalement. Ce film c'est un mélange du comique avec du sentimental.

Appréciation morale: L'admission du divorce et du mariage demande des réserves.

* * *

Platinum High School

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1960, 91 min. Drame d'aventures réalisé par Charles Haas avec Mickey Rooney, Terry Moore et Dan Duryea.

Un ingénieur Stephen Conway se rend dans une école militaire pour se renseigner sur la mort de son fils. Pour masquer un crime le directeur de l'école et ses colègues essaient de faire échouer ses recherches.

Le scénario de ce film est médiocre, l'interprétation quelconque.

Appréciation morale: Les violences font réserver ce film aux adultes.

Une des premières voitures Plymouth retrouvée en Pologne

Varsovie. — La plus vieille automobile "Plymouth", datant de 1924 et qui avait été construite pour l'ex-kaiser Guillaume II, a été retrouvée à Wroclaw (ex-Breslau).

Son actuel propriétaire, M. Franciszek Cymbala, se rendra sous peu, avec sa voiture, aux Etats-Unis où il sera pendant un an l'invité de la maison Chrysler. Il recevra en outre, en échange de sa voiture bien fatiguée, qui entrera au musée, le modèle le plus récent de la firme américaine.

Seule "rescapée" des quatre voitures de ce genre construites en 1924, l'automobile de M. Cymbala pèse 3,212 livres, est dotée d'un moteur de 4 cylindres et atteint facilement la vitesse de 60 milles à l'heure. Elle possède les premiers freins hydrauliques "Duxon acceleration". Elle surclasse ceux des "Warszawa" polonaises et des "Moscovitch" soviétiques. Elle consomme à peu près 3 gallons et demi d'essence aux 60 milles et a parcouru près de 936,000 milles.



Ernest Hemmingway, écrivain américain de marque, décédé à sa résidence de Sun Valley, Idaho, à l'âge de 62 ans.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

LA PRIERE DES P'TITS "BRAILLARDS"...

Certaines personnes m'ont dit déjà que l'église, ce n'était pas la place pour les bébés; et que les parents devraient les laisser à la maison, pour s'occuper d'eux si c'est nécessaire! D'autres m'ont dit que nous devrions toujours emporter les p'tits "braillards" à l'église, et que ça ne faisait rien qu'ils pleurent durant tout l'office! A ces deux catégorie de gens, je dis qu'ils ont droit à leur opinion, tout comme moi aussi, je crois avoir droit à la mienne! Je ne cherche pas non plus à imposer ce que je crois... Je le pense et je le crois tout simplement et sincèrement, comme une simple OPINION, sans doute partagée dans certains cas... (Je me suis fait dire, que j'en avais contre tout le monde et que je le disais carrément dans mes articles... C'est tout bonnement FAUX, car je n'ai jamais eu l'intention que mes articles soient pris comme des déclarations "ex-cathédra", d'ailleurs je ne suis en aucune position pour même oser le penser... Si je voulais lancer des pierres, je ferais changer l'entête à quelque chose comme: L'AUTORITE VOUS PARLE... ou encore FAITES ÇA, ET VOUS VIVREZ! Mais je ne prends que le titre bien légitime d'IMPRESSIONS...)

Mais parlons plutôt de nos petits amis les "braillards". Je pense tout simplement que le Bon Dieu ne doit pas être "fâché" lorsqu'Il entend des petits bébés "brailler" à pleins poumons... Non, je dirais plutôt qu'Il doit trouver la "musique" très belle au contraire! Tout est tranquille après le crédo par exemple, et tout à coup, on entend une note en sol mineur lancée à pleine force! Et puis vient ensuite, deux ou trois autres notes qui grimpent la gamme jusqu'en haut! Et finalement, après ce prélude "allegro con brio!" vient les variations en pizzicato! Le p'tit bébé pleure de toutes ses forces! Et puis qu'est-ce que ça fait? Pourquoi pas? Après tout c'est la seule façon que le bambino peut s'exprimer! C'est vrai, dans l'église, des gens disent que ce n'est pas la place pour les enfants en bas de deux ans... Moi je pense qu'ils ont le droit d'y aller comme nous autres...

La prochaine fois que vous entendrez un petit poupon, dans l'église, (même durant le credo qui est peut-être très bien rendu par la chorale et que vous aimeriez écouter...) pensez que c'est un petit être tout frêle qui se sert de ses cordes vocales pour les quelques premières fois, que c'est un petit trèsor choyé par deux autres êtres qui l'ont mis au monde dans l'amour... songez que c'est une petite âme qui crie sa vie à un Dieu qui lui a donné l'existence et la possibilité de devenir plus tard quelqu'un qui le servira... Il est encore trop jeune pour chanter l'Alleluia d'Handel, ou le Magnificat de Casimiri, alors pourquoi le Bon Dieu ne serait-il pas ému par cette petite musique que l'on entend à l'église lorsque des parents amènent leurs tout petits avec eux? Il nous a laissé cette preuve de son grand amour pour les enfants, par Son Fils qui les a tant aimés! Assurément il devait y avoir des petits "braillards" parmi ceux qu'Il attirait à Lui, et pourtant Il les demandait sur ses genoux...

L'autre jour, à la messe d'un beau dimanche, je regardais un petit garçon... il devait bien avoir huit mois, car il se tenait assez bien assis sur les genoux de sa mère. Il venait justement de nous interpréter tout un concert (allegretto energico!) quand tout à coup en apercevant le joli chapelet rouge de sa mère, il se tût. De grosses larmes coulaient encore sur ses joues roses, mais il me fit un de ces sourires! et la façon qu'il me regardait par-dessus l'épaule maternelle, avec ses grands yeux bleus foncés, il semblait vouloir me dire, "je gage que tu ne pourrais pas en faire autant pour le p'tit Jésus!"

Oui, sûrement, le Bon Dieu doit sourire lorsqu'Il entend les tout petits pleurer à chaudes larmes, pendant SA messe...



Situation en Angola

Lisbonne. — Une note publiée par le ministre des Affaires Etrangères du Portugal, dément formellement les accusations portées à l'étranger, contre l'action des forces portugaises en Angola.

Cette note souligne que les affirmations de "certains milieux politiques internationaux, de certaines sectes religieuses ou de certaines organisations missionnaires étrangères" selon lesquelles les forces portugaises se livrent en Angola à des "atrocités et à des horreurs" et à "l'extermination délibérée des populations", sont "dénuées de tout fondement", fantaisistes et tendancieuses.

La note rappelle qu'au contraire, "ce sont les terroristes qui massacrent, incendient et se livrent à toutes sortes d'atrocités".

Le prix des voitures neuves augmenterait

Ottawa. — C'est le consommateur qui doit normalement profiter de l'abolition de la taxe d'accise de 7½% sur les automobiles et rien ne saurait justifier les vendeurs de ne pas réduire les prix en conséquence, puisque la Canadian Automobile Chamber of Commerce a donné l'assurance au gouvernement que la suppression de cette taxe profiterait aux acheteurs. Voilà ce que déclarait aux Communes le ministre des finances, M. Fleming, qui répondait à M. Lionel Chevrier. Le député libéral de Laurier avait fait observer que les prix des voitures neuves, loin de diminuer, ont plutôt monté à Toronto. M. Fleming a déclaré que les renseignements communiqués par M. Chevrier ne lui ont pas été confirmés.

La G.-B. dans le marché commun

Londres. — 48 des 54 Chambres de commerce britanniques, groupant 42,000 firmes, ont approuvé au cours d'un vote de leur association l'entrée de la Grande-Bretagne dans le marché commun, à condition que celle-ci n'ait pas lieu "à n'importe quel prix". Les Chambres sont toutefois divisées sur la façon dont la Grande-Bretagne doit résoudre les problèmes inhérents à son entrée dans la Communauté européenne.


M. l'abbé Georges Beaudry, eccl. propagandiste

Campagne d'abonnements à La Survivance

Profitez du passage de nos propagandistes dans les régions de Saint-Paul et de Bonnyville pour vous abonner à votre journal.


M. l'abbé Henri Prescott, eccl. propagandiste

Environ 77 pour cent des meurtres commis au Canada ont été expliqués durant les huit dernières années

Les dossiers concernant un meurtre ne sont jamais mis au rancart.

Et, à mesure que la liste des crimes auxquels on n'a trouvé aucune solution s'allonge, les cas les plus anciens sont repoussés au fond des classeurs mais il n'est pas question de les en retirer. De temps à autre, les inspecteurs soulèvent ces chemises poussiéreuses et y jettent un coup d'oeil pour chercher de nouveau la solution de l'énigme, tirant le meilleur parti possible des techniques mises au point au cours des dernières années.

Certains policiers disent qu'il n'existe rien de tel qu'un meurtre inexplicable; qu'il faut partir du principe qu'au départ aucun meurtre ne s'explique; que ce n'est qu'à force de recherche qu'on parvient à solutionner le mystère et que certains demandent plus de recherches que d'autres.

Chaque année, il y a plus de 100 meurtres au Canada. Au cours des neuf années qui se sont écoulées entre 1951 et 1959, il y a eu au pays 1,067 meurtres "portés à la connaissance de la police." Sur ce nombre, 810 ont été expliqués.

En se basant sur ces chiffres, on peut dire que les assassins ont une chance sur quatre de s'en tirer. Mais, pour combien de temps? Voilà la question.

Dans un relevé établi à travers tout le pays, la Presse Canadienne a découvert que c'est dans des centres populeux comme Montréal, Vancouver et Toronto que la liste des meurtres pour lesquels on n'a pas trouvé de coupables est la plus longue.

MEURTRES DANS L'OUEST

Hommes, femmes et enfants ont été tués, seuls ou au milieu d'une foule; ils ont été tués par erreur ou de façon froidement préméditée.

Dans certains cas, le meurtre est connu mais, pour une raison ou pour une autre, on ne peut le traduire en justice.

Au cours des 10 dernières années, les filières de la police se sont "enrichies" de noms comme celui de Frank Battaglia, tué à Montréal en 1956, moins d'une heure après avoir été acquitté dans une cause de meurtre.

Mais, personne n'a été mis aux écrous pour l'assassinat de Clint Burson, un bandit de 44 ans, poignardé pendant qu'il lavait le plancher du pénitencier de Sony Mountain, à 14 milles au nord de Winnipeg, le 8 janvier 1957.

On recherche encore les meurtriers de Danny Brent, un garçon de table d'une boîte de nuit de Vancouver, exécuté selon les rites secrets de la pègre, au 13e trou du terrain de golf University.

Par ailleurs, on n'est pas encore parvenu à identifier les minuscules dépouilles des "enfants des bois" — qui seraient frère et soeur — enterrés dans des tombes peu profondes pendant six ans, dans le parc Stanley, à Vancouver.

CRIMES INSOLUBLES

Montréal, dont les annales policières comportent depuis nombre d'années des crimes du monde interlope, et Vancouver — qui est aux prises avec le plus grand trafic de narcotiques du pays — comptent la plus longue liste de meurtres impunis. Dans la métropole, la décennie qui se termine a été le témoin de 20 meurtres auxquels on n'a pu apporter aucune solution. La police provinciale en compte huit autres.

Parmi ceux-ci, on trouve les victimes suivantes:

André Ochsner, un Suisse importateur de bijoux, étouffé dans son luxueux appartement, en 1956. La police dit que le meurtrier est connu et elle a remis le nom "Cameron" à l'Interpol.

La meme année, un torse masculin non-identifié fut trouvé dans une ruelle du centre de la ville. Quelques semaines plus tard on découvrit la tête, enveloppée dans du papier gras; les traits étaient si massacrés qu'il était impossible de reconnaître la victime.

Larry Petrov venait à peine d'être accusé de possession de narcotiques qu'il disparaissait. C'était en 1957; quelques mois plus tard, on retrouvait une de ses jambes dans un lac des Laurentides.

Ernest Costello, âgé de 38 ans, but un verre de crème de menthe additionnée de strychnine, au cours d'une fête intime, à Sainte-Adèle, à l'hiver de 1958; peu après il mourait, déchiré par la douleur. La police est d'avis que le poison était destiné à un autre des invités.

Ken "China Boy" Winford, un des suppôts de la pègre montréalaise, agonisa pendant une semaine après avoir été trouvé sur une route des Laurentides, le corps percé de trois balles.

"C'est ma vie, déclara-t-il à la police, je ne suis pas obligé de parler si je ne veux pas."

Un gérant de banque, **M. Roy Smith**, tenta de barrer la route aux trois bandits armé qui effectuaient un vol à la succursale qu'il dirigeait, le 20 mai 1960. Il fut abattu sans merci et ses assassins foulèrent son corps en sortant avec leur butin.

Arsène Malo, âgé de 37 ans et **Réjean Raymond**, âgé de 21 ans, sont morts en même temps, le 4 octobre 1960, dans une ruelle de la banlieue de Ville Saint-Michel. L'assassinat avait toutes les caractéristiques d'un règlement de compte de la pègre; les deux furent tirés à l'arrière de la tête; tous deux tenaient une arme dissimulée dans la pochette avant de leur pantalon.

Pour Vancouver, 1958 fut une très mauvaise année. La police fut incapable de trouver les coupables de six meurtres, dont trois font partie de la même cause.

David Pauls, un homme de 53 ans, fut tué alors qu'il quittait son domicile pour aller chercher sa femme, qui travaillait plus tard qu'à l'accoutumée. Dorothy, sa fille de 11 ans, fut la victime suivante; elle fut poignardée dans son lit par le meurtrier, qui était entré attendre la mère dans la maison.

Mme Pauls (Helen) qui avait 44 ans, fut tuée alors qu'elle entrait au foyer. Même l'offre de récompenses représentant un total de $14,000 n'a pu aider la police qui n'a qu'un indice: les marques de fusil provenant d'une arme peu commune; chaque fois qu'un pistolet ou une carabine quelque peu différents sont retracés, le dossier est repris.

GARDIENNE ETRANGLEE

A Toronto, on n'a jamais pu éclaircir le mystère entourant la disparition de Marion McDowell, une sténographe de 17 ans, dont on n'a plus retrouvé la trace depuis le jour où elle est partie faire une randonnée avec son prétendant, en 1953. Le garçon de 19 ans a raconté aux policiers que tous deux causaient sur la banquette avant quand survint un homme armé qui assomma le prétendant.

Un des plus célèbres enquêteurs de Scotland Yard, Robert Fabian, vint prêter main forte aux limiers; même les hypnotiseurs se mêlèrent de l'affaire, mais on n'a jamais retrouvé la moindre trace de Marion.

Le cas de Patricia Ann Lupton, une fillette de 12 ans, est plus tragique encore.

La fillette avait affiché son nom et son numéro de téléphone sur le tableau d'inscription d'un super-marché, demandant du travail comme gardienne d'enfants. Un meurtrier en puissance répondit à son appel et on trouva le corps de la victime étranglée dans un champ enneigé. On n'a jamais trouvé le moindre indice dans cette affaire.

EXPLOSION D'AUTO

Dans tout Windsor, en Ontario, le soir du 20 août 1958, les gens n'avaient qu'un mot à la bouche: "Vendetta".

Un immigrant italien, Antonio Dispasqualli, qui travaillait comme manoeuvre, s'était frayé un chemin à tâtons à travers le stationnement de l'usine où il travaillait. à 12h.01 a.m., il mit le moteur en marche et succomba à l'explosion que ce geste provoqua.

"Evidemment, nous savons pourquoi c'est arrivé, mais, que pouvons-nous dire?" déclara sa femme au lendemain du meurtre.

Un de ses compagnons de travail dit pour sa part: "Il a attendu un an, mais c'est quand même arrivé."

Mais pas le moindre indice n'a été fourni.

DANS L'EST

La Saskatchewan, l'Ile-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve n'ont aucun meurtre qui ne soit éclairci dans les registres des 10 dernières années.

Mais la Nouvelle-Ecosse en compte trois.

Au Nouveau-Brunswick, en étudie deux assassinats qu'on n'a pu encore expliquer et il en est de même en Alberta.

En Ontario, à part les cas de Toronto et de Windsor, il y a au moins cinq autres meurtres pour lesquels nul n'a été puni.

Chaque mois, les enquêteurs de la gendarmerie royale envoient leur rapport et, s'ils n'ont rien trouvé, il porte la mention laconique: "Rien à rapporter ce mois-ci."

Mais la police soutient que, dans chaque assassinat, il y a un témoin ou un confident qui est au courant et qui ne veut pas ou ne peut pas parler et les dossiers restent toujours à portée de la main.

—Les bonheurs sont comme le gibier: quand on les vise de trop loin, on les manque.

Alphonse Karr

* * *

—L'état de l'âme a seul de l'importance dans la question du bonheur.

Jules Payot

***

—Le bonheur voyage incognito.

Récital de piano par Earle Moss

L'Auditorium du Collège St-Jean, rempli à capacité, a été le théâtre du premier de trois récitals de piano donnés par M Earle Moss du Conservatoire Royal de Musique de Toronto. Le plan des programmes est basé sur les périodes progressives de l'évolution de la musique.

Comme pièce d'ouverture, M. le professeur a choisi cinq oeuvres par des maîtres anciens de France: l'Hirondelle, et Le Coucou (Daquin); Le Carillon de Cythère (Couperin); Le Rappel des Oiseaux, et Les Cyclopes (Rameau), suivi par la monumentale et complexe Partita en Do mineur par J. S. Bach. Les six mouvements ont été brièvement commentés par M. Moss, dont la brillante et artistique exécution a démontré la beauté de cette musique polyphonique.

La deuxième partie du programme a été consacrée à la musique de Mozart, représentée par la Fantaisie et la Sonate en Do mineur. Quoiqu'écrites en deux compositions différentes, M. Moss les a jouées sans interruptions, pour démontrer la relation entre les deux, faisant ressortir la construction du thème et le drame de la musique.

Ces programmes sont présentés chaque vendredi soir. M. Moss jouera aux deux autres récitals des oeuvres de compositeurs romantiques et modernes tels que: Schumann, Chopin, Bartok, etc...

Depuis déjà une semaine les cours de pédagogie et d'histoire de musique vont bon train. Ces cours sont donnés par M. le professeur Earle Moss et Soeur Marie de St-George Antoine, c.s.c., sous la direction de Soeur Marie Constance, c.s.c., directrice de l'école Cecilia-Maria.

Depuis 11 ans,

Un couple admirable visite différents "coins du ciel".

Lundi, 3 juillet, M. et Mme Alcide Breault de St-Paul, Minnesota, s'agenouillaient devant l'autel de la 26,861e chapelle qu'ils avaient le bonheur de visiter et récitaient pieusement une dizaine de chapelet.

Depuis 1949, ce couple heureux vivant dans une roulotte, parcourant une distance d'environ 35,000 milles par année et rarement plus qu'une centaine de milles par jour, ont choisi ce "passe-temps" particulier et pour le moins original — la visite de toutes les chapelles et églises catholiques du Canada, des Etats-Unis et du Mexico.

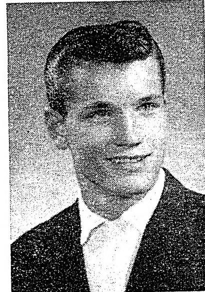
Devant l'étonnement mêlé d'admiration que produit chez nos gens un tel genre de vie, M. Breault s'empressa d'ajouter qu'ils ne tenaient compte, dans un grand cahier à feuilles mobiles, que de la première visite. A brûle-pourpoint, il détruisait ainsi l'objection de ceux qui auraient pu croire en des visites répétées à la même chapelle.

Le couple américain n'est pas particulièrement intéressé aux différents styles d'architecture, ni au modernisme ou l'antiquité de ces temples divins. Mais au cours des onze années qui se sont écoulées depuis sa retraite, M. Alcide Breault et sa dame sont à même de pouvoir comparer les diverses beautés qui s'offrent à leur vue. Ils sont cependant unanimes dans l'expression d'un seul regret: celui de voir tant de splendides églises, vides toute la journée! "Nous espérons qu'au moins, les personnes plus âgées fassent de fréquentes visites durant le jour", comprenant bien que les jeunes mamans et les pères de familles ne peuvent pas toujours disposer de leur temps comme ils le voudraient.

Couple scrupuleusement conscient de l'immense étendue de leur champ d'action, M. et Mme Breault font tous les efforts possibles afin de faire balancer leur budget. Aussi, désirant un "Kennedy Directory", contenant la liste des églises catholiques et institutions des Etats-Unis et du Canada, on lui a répondu que ce guide était dispendieux: "Oh, mais ca, c'est différent!", a-t-il insisté, expliquant par là qu'ils ne devaient rien négliger dans la poursuite de leur projet.

Au cours de cette semaine, M. et Mme Alcide Breault visiteront à Edmonton, votre église paroissiale et diront une dizaine de chapelet, à vos intentions particulières, ajoutant ainsi aux 26,861 déjà récitées à travers toute l'Amérique du Nord.

Puisse Dieu bénir leur magnifique tournée et inspirer à d'autres une si heureuse initiative.


M. Marcel Richer, élève du Grade XI à l'école Racette de Saint-Paul est à l'emploi de l'Assurance-Vie Desjardins, à Lévis, durant les vacances. — Un autre Franco-Albertain, Ernest Dufresne de Falher a le même privilège, grâce à la bienveillance du Directeur général, M. Alfred Rouleau.

Les droits des Canadiens naturalisés

Ottawa. — M. Pickersgill (libéral de Terre-Neuve) a déposé une proposition d'amendement, qui a aussitôt reçu la première lecture, tendant à modifier la Déclaration des droits de l'homme de telle sorte que les Canadiens naturalisés soient assurés des mêmes droits que les citoyens canadiens de naissance. Le député a déclaré, à l'appui de sa demande, qu'il connaissait un Canadien d'origine allemande vivant en Europe et ayant épousé une Canadienne. Cet homme a-t-il dit est menacé de perdre sa citoyenneté.

Le premier ministre de Finlande démissionne

Helsinki. — Selon l'agence de nouvelles officielle de Finlande, le premier ministre Vieno Sukselainen aurait remis sa démission. On sait que le chef du gouvernement, reconnu coupable, par une Haute cour, de graves fautes administratives dans l'exercice de ses fonctions de directeur général de la commission gouvernementale des allocations de retraite de l'Etat. La Cour a ordonné que le premier ministre soit démis de ce poste ainsi que seize autres membres de l'importante commission. C'est apparemment à la suite de ce verdict que le premier ministre a démissionné: il aurait en effet été difficilement admissible par l'opinion que M. Sukselainen reste chef du gouvernement.

La Chine connaît de "graves difficultés provisoires"

Hong-Kong. — Le président de la République populaire de Chine, Liou Chao chi, a déclaré que la Chine connaît actuellement de graves difficultés mais que celles-ci sont temporaires. Adressant la parole à environ 10,000 membres du parti communiste à Pékin, le chef de l'Etat a dit que ces difficultés résultent "d'un certain nombre de lacunes dans l'application du plan d'expansion et de graves calamités naturelles, depuis deux ans". Après avoir fait état des "immenses progrès accomplis", Liou Chao chi a rappelé qu'il est inévitable que la transformation d'un immense pays de 650 millions d'habitants en une démocratie populaire et la construction de l'Etat socialiste se heurtent à certaines difficultés et d'autant plus que la Chine "est encore un pays économiquement sous-développé".

La semaine

Dans le sport

A la boxe, il est maintenant officiel que George Chuvalo défendra son championnat poids lourd du Canada contre Robert Cléroux dans un combat qui aura lieu jeudi le 10 août prochain au stadium de la rue Delorimier à Montréal. Ce combat qui a été tant discuté devrait rapporter une recette de $100,000.

* * *

L'ailier gauche du Canadien de Montréal, Dickie Moore, sera opéré cette semaine. Ce dernier subira une intervention chirurgicale pour un cartilage au genou gauche à l'hôpital Général de Montréal. Moore s'est blessé au genou en février dernier lors d'une joute avec les Bruins de Boston, et que ce dernier a manqué treize joutes par la suite.

* * *

En football, les clubs du Big Four semblent avoir embauché moins de joueurs importés pour la saison prochaine. Les statistiques démontrent que les quatre clubs du Big Four ont engagé jusqu'ici seulement 70 joueurs importés. Les Alouettes de Montréal ont une liste de 18 nouveaux joueurs américains, dont Ed Nickla des Bears de Chicago, Ed Meadows des Steelers de Pittsburgh et Hal Lewis des Colts de Baltimore.